La Liberté

60¢ plus TPS

Volume ... Saint-Boniface, du 2 au 8 avril 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

Citation de la semaine

«On ne contrôle pas le montant de neige qui tombe l'hiver.»

La conseillère municipale de Saint-Boniface, Evélyne Reese, au sujet de la fragilité du budget municipal de Winnipeg, qui repose en partie sur des bases optimistes. **Page 3.**



photo: Jean-Pierre Dubé

La Broquerie dans le foin

L'économie de La Broquerie se porte bien, apprend-on cette semaine dans La Liberté économique, en grande partie à cause de la capacité du village francophone à générer de l'emploi pour les jeunes. Dans la photo, on reconnaît le laitier Réal Brindel, sa femme Jeannine et leur fils Donald. Pages 17 à 20.

Île-des-Chênes l'emporte

Les North Stars d'Île-des-Chênes sont, pour la deuxième fois, les champions de la Hanover-Taché, après avoir remporté quatre matchs de suite. **Page 13.**

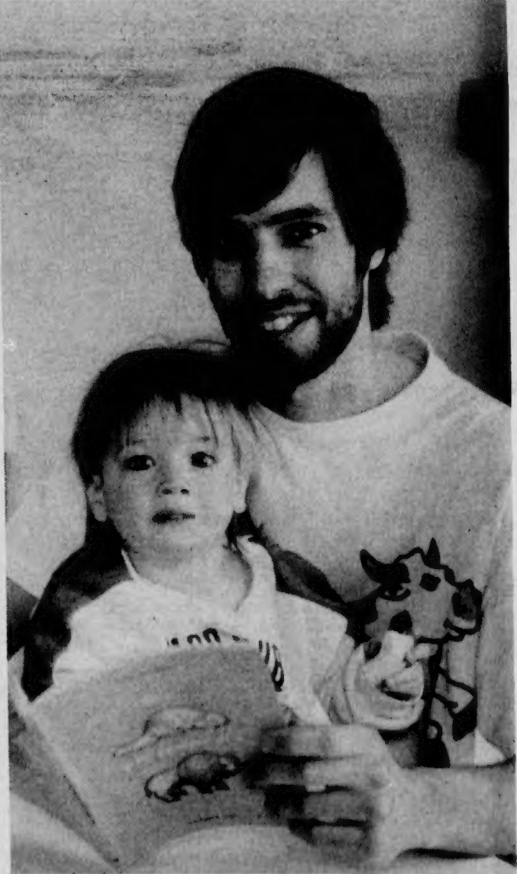


photo: Karine Beaudette

Les bisons de René

C'est bien connu, René Ammann aime les vaches. Mais il s'est découvert un penchant pour les bisons dans une nouvelle oeuvre pour enfants. Page 9.

Un tunnel sous la Rouge

Un groupe d'ingénieurs de Winnipeg recommande la construction d'un tunnel sous la rivière en guise de remplacement au pont Provencher. **Page 5.**

La vie après la caisse

Le directeur général de la Caisse populaire de Saint-Boniface va devenir en mai le premier directeur exécutif de la Corporation des Soeurs Grises. **Page 3.**

Le retour au Manitoba

Après plus de dix ans à Ottawa, le Manitobain Jean-Paul Gobeil est de retour dans sa province natale, à la tête d'un bureau de conseillers en gestion. **Page 15.**

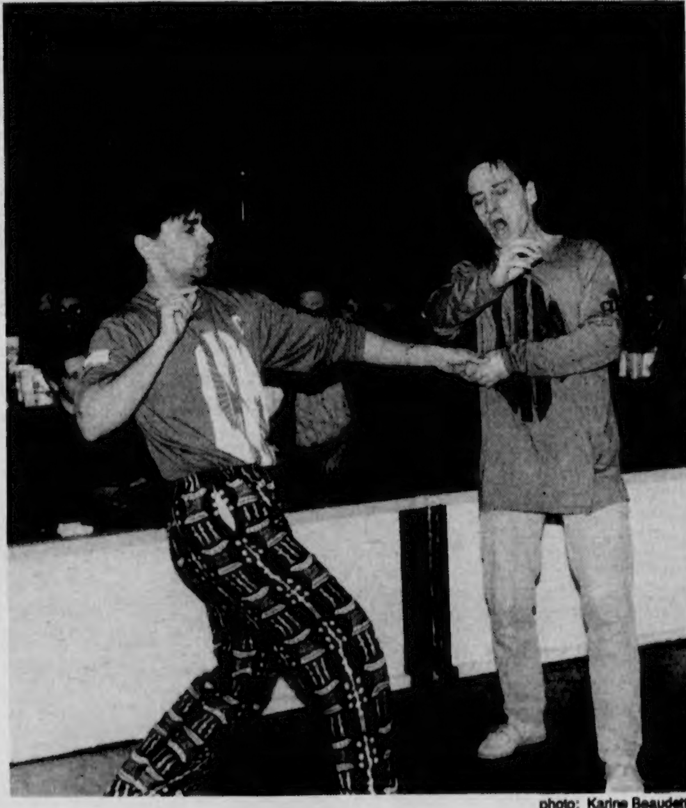


photo: Karine Beaudette

En vert et contre tous

Les Verts ont remporté la finale de la Ligue d'improvisation du Manitoba. Page 11.

Le modèle beauceron

Les 12 francophones qui sont allés en voyage d'affaires dans la Beauce sont revenus avec la conviction que le Manitoba français a autant d'atouts économiques que la région québécoise . **Page 7.**

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

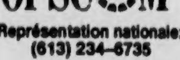
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.




Association de la presse francophone

Journal de l'année de 1984 à 1991



Représentation nationale: (613) 234-6735



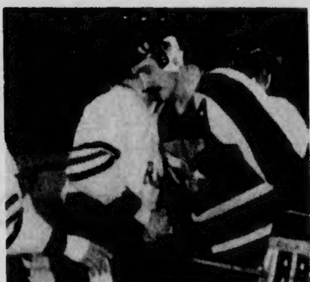
Fondation Donatien Frémont

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL



Les Hawks de Notre-Dame. Page 13.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Le parcours de La Vérendrye. Page 19.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Une réglementation plus forte

Ottawa - La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) exige que le CRTC oblige les cablôdistributeurs à offrir une vaste gamme de services en français. La FCFA voit d'un mauvais oeil les pressions de l'Association canadienne de télévision par câble, qui tient à ce que les lois du marché, plutôt que les règlements, déterminent les services qui seront offerts. Les cablôdistributeurs devraient offrir l'équivalence dans les deux langues officielles, même là où la population est formée à 100 % de francophones ou d'anglophones. (APF)

Contre un office pour les pommes

Ottawa - Les producteurs de pommes ont voté contre la formation d'un office canadien de commercialisation chargé de la gestion des approvisionnements pour les pommes destinés au marché des produits frais. Environ 60 % des 3 800 producteurs admissibles de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Québec, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick ont participé au scrutin le 26 février. Le vote a été 52 % contre et 44 % pour, tandis que 4 % des bulletins ont été rejetés. En Colombie-Britannique, 67 % étaient en faveur, tandis qu'en Ontario 72 % étaient contre.

Les Fransaskois se croisent les doigts

Régina - La ministre de l'Éducation a de nouveau déposé un projet de loi qui permettrait aux parents francophones de gérer et de contrôler leurs établissements d'enseignement. Des amendements avaient déjà été présentés l'automne dernier par le gouvernement néo-démocrate, mais l'opposition conservatrice avait indiqué son intention d'empêcher l'adoption du projet de loi.

Ce revirement de dernière minute avait enlevé toute confiance des parents envers le gouvernement de Roy Romanow. Cette fois-ci, le gouvernement a tout intérêt à faire adopter sa loi rapidement pour espérer avoir accès à des fonds fédéraux de 1992-93. La Saskatchewan a déjà tellement tardé qu'elle a perdu 12 millions $ depuis 1988. (APF)

La revente est plus modérée

Winnipeg - Après avoir enregistré une hausse de 20 % en 1992, l'activité sur le marché de la revente résidentielle progressera à un rythme plus modéré cette année. La vente de logements existants augmentera de 2,1 % pour atteindre 10 600 cette année, et poursuivra sa montée en 1994 pour s'établir à 10 8 50.

ACTUEL

Budget de Winnipeg

Les services en français ne seront pas affectés

Le budget adopté par le conseil de ville de Winnipeg «n'affectera pas les services en français», promet la conseillère du district Riel, Evélyne Reese, en expliquant que ces services sont protégés par une loi. La conseillère estime que le budget adopté la semaine dernière était «le meilleur possible étant donné les circonstances et les divisions entre les conseillers».

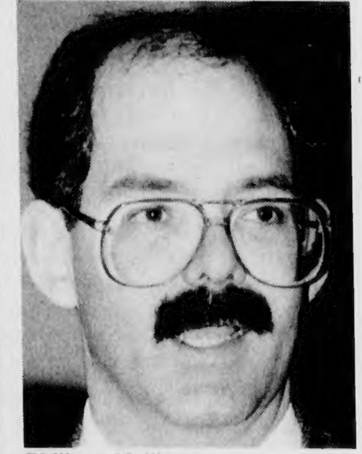
À la Bibliothèque de Saint-Boniface, la coordonnatrice Danielle Chagnon affirme que les services en français des bibliothèques ne sont pas affectés par le budget, d'autant plus que la proposition de fermer la succursale de Windsor Park n'a pas été adoptée.

«Je n'ai encore rien reçu d'officiel sur papier», dit-elle, mais si l'enveloppe budgétaire qui sera accordée ne comprend pas d'autres compressions mineures, la Bibliothèque de Saint-Boniface aura en 1993 des revenus de 583 344 $, incluant un budget d'acquisition de 136 048 $.

Le budget d'acquisition des bibliothèques n'est pas augmenté pour la troisième année consécutive, ce qui représente une diminution du pouvoir d'achat des succursales.

Enfin, le conseil de ville a aussi décidé que les usagers des bibliothèques paieraient annuellement 5 $ par carte à partir du 1er juillet.

Evélyne Reese.



Philippe Mailhot.

De leur côté, les organismes culturels francophones subventionnés par la Ville (1) sont dans l'attente. «Le budget du secteur culturel a été coupé de 30 %, mais on ne sait comment cette compression sera administrée, si tous les organismes auront 30 % de moins, ou si certains seront plus coupés que d'autres», mentionne Jean-Paul Guénette, administrateur au Cercle Molière.

«Habituellement, précise-t-il, on sait à ce temps-ci de l'année combien on aura et on reçoit la moitié de la somme. Cette année, on ne sait rien.» Le Cercle Molière a reçu 33 000 $ de la ville en 1992.

Au Musée de Saint-Boniface, l'administrateur Philippe Mailhot s'estime satisfait de la somme que lui accorde Winnipeg pour 1993: «Sur un budget de fonctionnement de 274 000 $, la ville en subventionne 229 000 $, le reste provenant de la vente de souvenirs. Nous sommes satisfaits de cette somme étant donné les circonstances.»

Philippe Mailhot précise que le Musée a dû effectuer des compressions de l'ordre de 10 000 $, «et nous nous en tirons avec le budget préparé en octobre», qui avait été réalisé à l'aide des balises imposées par la ville.

S. L.

(1) Il s'agit par exemple du Festival du Voyageur, de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, de la Société historique de Saint-Boniface.

Le premier directeur exécutif de la Corporation

Raymond Lafond se joint aux Soeurs Grises

Après neuf ans à la Caisse populaire de Saint-Boniface, le directeur général Raymond Lafond a résigné ses fonctions pour entrer, dès le 10 mai prochain, au service de la Corporation des Soeurs Grises, à titre de directeur exécutif.

Il s'agit d'un nouveau poste créé dans le but de seconder la supérieure provinciale, Sr Germaine Hétu. «Essentiellement, précise Raymond Lafond, je serai une personne ressource pour donner un coup de main. J'appuierai le provinciale dans la gestion des filiales.»

Ces filiales, gérées par des conseils d'administration nommés par les religieuses, sont nombreuses et importantes: l'Hôpital général de Saint-Boniface, le Centre hospitalier Taché, le Foyer Valade, le Centre Saint-Amant, la Clinique Youville, la Maison Sara-Riel, l'Hôpital de Sainte-Rose, deux hôpitaux en Saskatchewan (dont celui de Gravelbourg) et des oeuvres de charité.

«Ça devient de plus en plus complexe avec le temps. Ça leur prend un laïc pour les appuyer dans ce qu'elles font depuis toujours. C'est un poste à tailler, à définir, c'est vraiment différent, une très belle opportunité. Dans le domaine de la santé, il y a des changements et des réformes: il faut vraiment que nos institutions s'adaptent, il y aura généralement moins de fonds.»

Raymond Lafond avoue qu'il n'était pas sur le marché du travail quand le poste a été annoncé. Puis, il s'est dit: «C'est peut-être bon pour moi et pour la Caisse que je parte après neuf



Raymond Lafond: «J'ai beaucoup aimé le monde financier.»

ans. Le changement, c'est bien à long terme.

«Mais je suis très, très attaché à la Caisse. J'y ai mis tout le talent et l'énergie que je pouvais. Je trouve ça difficile à faire comme décision.»

Le natif de Saint-Jean-Baptiste, âgé de 45 ans, est comptable agréé et comptable en management accrédité. Selon Raymond Lafond, la présence des Soeurs Grises au Manitoba est méconnue.

«Elles contrôlent des milliers d'emplois (2 800 à l'Hôpital de Saint-Boniface seulement). Ce sont des femmes très développées en termes d'administration. Les gens ne se rendent pas compte qu'elles sont propriétaires et gérantes de plusieurs institutions.»

Jean-Pierre DUBÉ

Un budget «fragile»

Le budget de Winnipeg comprend une augmentation des taxes foncières de 2,78 %, mais la hausse réelle des taxes pour les propriétés résidentielles se monte à 1,25 %.

Comme beaucoup d'autres conseillers, Evélyne Reese s'inquiète surtout de la «fragilité» du budget, puisque certaines prévisions en termes de revenus reposent sur des bases aléatoires et optimistes. Ainsi, la ville prévoit récolter 5 millions $ en vente de terrains et 3,7 millions $ en revenus des loteries vidéos contrôlées par la province; des économies de 1,7 million en déneigement et de 3 millions en salaires sont également prévues.

«Mais on ne contrôle pas le montant de neige qui tombe l'hiver», fait remarquer la conseillère, pour qui il est fort possible que Winnipeg termine l'année financière avec un déficit de 7 ou 10 millions $.

Malgré des compressions de 40 millions $ dans l'administration et les départements de la ville, le budget de 1993-94 comprend une hausse des dépenses de 21 millions $, attribuable au service de la dette (7 millions $), au déficit de 1992 (10 millions $), et aux coûts des programmes d'aide sociale (3 millions $).

Evélyne Reese a été agréablement surprise par la volte-face de la maire Susan Thompson, «qui s'est finalement rendu compte qu'on ne pouvait pas atteindre le zéro d'augmentation à tout prix, et qui a ajouté un fonds de 4,5 millions $ pour rencontrer les fausses économies votées par les conseillers.»

De son côté, le président de l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface, Robin Wiens, rappelle que son groupe a appuyé en février une hausse de taxes de l'ordre de 2 à 3 %, ainsi que le maintien de l'aide sociale, qui se trouvent dans le budget.

Robin Wiens estime que les conseillers devraient s'attaquer dans l'avenir à des changements à long terme plutôt qu'à de petites coupures, et à développer la ville dans ses limites actuelles, où services et infrastructures sont en place, plutôt que de favoriser la banlieue.

S. L.

ÉDITORIAL

Sortir les bas de laine

«Ces gens-là n'ont pas peur de prendre des décisions et d'envoyer fort. Ils n'attendent pas les gouvernements pour agir. Ils ont du courage qu'on n'a pas toujours. On a trop tendance à se trouver des excuses pour rien faire.»

«Ils s'entraident beaucoup plus que nous. Il n'y a pas autant d'esprit de clocher que chez nous. Ils savent que pour réussir il faut travailler en groupe, au niveau de toute la région. J'espère qu'on se souviendra qu'il ne faut pas penser village mais région.»

À ces commentaires prononcés des personnes qui ont participé au voyage en Beauce organisé par le Bureau provincial de développement économique, j'ajouterai celui fait récemment par le président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Richard Chartier, sur l'épargne qui dort dans les bas de laine franco-manitobains.

On ne le répétera jamais assez, la meilleure médecine à la réduction des nombres au Manitoba n'est pas une attitude de survivance, encore moins celle de dynamisme basé sur les fonds gouvernementaux. Il y a mieux et plus valorisant.

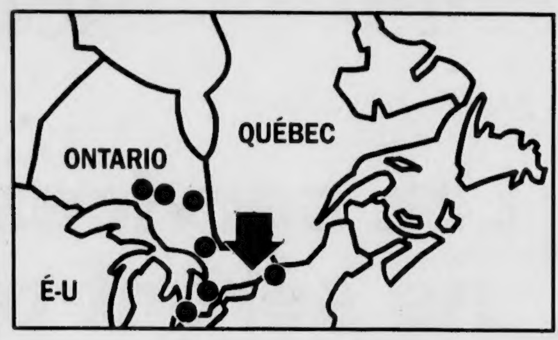
La Beauce le sait depuis des années. C'est de saisir l'avenir à pleines mains et non pas de se faire tenir la main. C'est une attitude qui comporte évidemment une part de risque, mais d'un risque qui peut être calculé et qui peut même déboucher sur plusieurs avenues. Les gouvernements sont bien pratiques, mais ils ne réglent souvent rien.

Le discours franco-manitobain des prochaines années ne devra pas seulement parler de dynamisme, il devra offrir des occasions de le concrétiser. La Beauce a un conseil économique, l'Ontario français parle d'un fonds d'investissement. Il faudrait sûrement que ce genre d'initiative soit mis sur pied au Manitoba d'ici peu. Il ne faut pas juste attendre de se faire donner la richesse, il faut la créer. Et le Manitoba français l'a sûrement déjà.

Yves CHARTRAND

Les journaux de l'APF

Association de la presse francophone





Le reflet d'une région en croissance

La région de Prescott-Russell, à l'est d'Ottawa, est en pleine croissance depuis une dizaine d'années. Voulant profiter de cette expansion, des francophones d'Embrun, une des nombreuses localités de cette région, ont décidé de lancer un journal.

Le Manitoba sera l'hôte de l'assemblée annuelle de la l'Association de la presse francophone (APF) en juillet 1993. Depuis le mois de janvier, La Liberté profite de la venue de cet événement pour faire connaître les différents journaux membres de l'APF dans cette nouvelle chronique.

Fondé en avril 1986, le journal Le Reflet a eu comme prédécesseur une autre publication intitulée «Embrun», qui était parrainée par la Chambre de commerce locale.

«C'était une "circulaire" avec de la nouvelle qui était diffusée dans le cadre d'événements majeurs comme le Salon du commerce ou le temps des Fêtes», précise François Bélair, copropriétaire et directeur actuel du Reflet.

Le lancement du mensuel Le Reflet en 1986 veut combler un besoin dans une région desservie depuis plusieurs années à partir de Hawkesbury par Le Carillon et à partir de Rockland par L'Édition.

Résidant de Hawkesbury, François Bélair était vendeur de publicité au Carillon. À titre de conseiller technique, il avait établi le contact pour offrir des services de conception, de mise en page et d'impression des publications des gens d'Embrun.

Il décide finalement de s'embarquer dans l'aventure du Reflet en devenant, en juin 1987, copropriétaire du journal avec Albert Bourdeau, un courtier d'assurance de la place, et Daniel Parent (qui a plus tard laissé).

En septembre de la même année, Le Reflet passe de mensuel qu'il était à bimensuel. Le journal étend aussi son rayonnement audelà de la région Embrun-Casselman. En plus du réseau de l'autoroute 417, on décide de couvrir jusqu'à Rockland, ville située sur la route 17, tout près de la rivière Outaouais.

Puis en septembre 1988, Le Reflet devient un hebdomadaire. François Bélair tient à préciser que la croissance du produit a été faite sans aucune aide financière du gouvernement.

«Le déplacement de la population à l'est d'Ottawa a favorisé un besoin qui était déjà présent dans la tête des gens.»

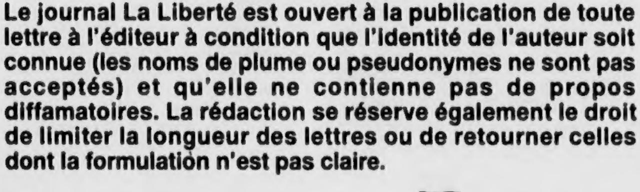
Le Reflet d'Embrun est maintenant Le Reflet de Prescott-Russell, au service des lecteurs et des commerces de 22 municipalités.

En septembre 1991, un bureau a été ouvert à Casselman, «une communauté qui nous a toujours beaucoup encouragée», souligne François Bélair.

En 1992, Le Reflet a publié une moyenne de 31 pages par semaine. Le journal a remporté le titre d'entreprise de l'année, décernée par la Chambre de commerce d'Embrun.

Le tirage est présentement de 16 700 exemplaires gratuits dans une région qui compte de 70 à 80 % de francophones.

(*Le texte suivant a été rédigé à partir des informations fournies par François Bélair.*)



Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

LA LIBERTÉ

Un projet original pour remplacer le pont Provencher

Un tunnel sous la Rouge?

Un ingénieur de Winnipeg soumettra prochainement au conseil municipal un plan prévoyant la construction d'un tunnel sous la rivière Rouge pour remplacer le vieux pont Provencher construit en 1917.

L'ingénieur Greg Ryan, de la firme Ryan & Sons, admet que le projet est coûteux (il parle de cinq millions $), mais il estime que son originalité «mettrait Winnipeg sur la mappe» et pourrait attirer de nombreux touristes de tout le Canada et des États-Unis.

Greg Ryan affirme avoir déjà pris contact avec l'entreprise française Bouygues qui a participé à la construction du tunnel sous la Manche.

«On procéderait un peu de la même façon qu'en France et en Angleterre, explique-t-il. Les anglophones de Winnipeg creuseraient de leur côté et les francophones de Saint-Boniface du leur. La jonction entre les deux équipes se ferait au milieu de la Rouge.»

Le tunnel comprendrait six voies pour les véhicules et une piste cyclable sur chaque côté.

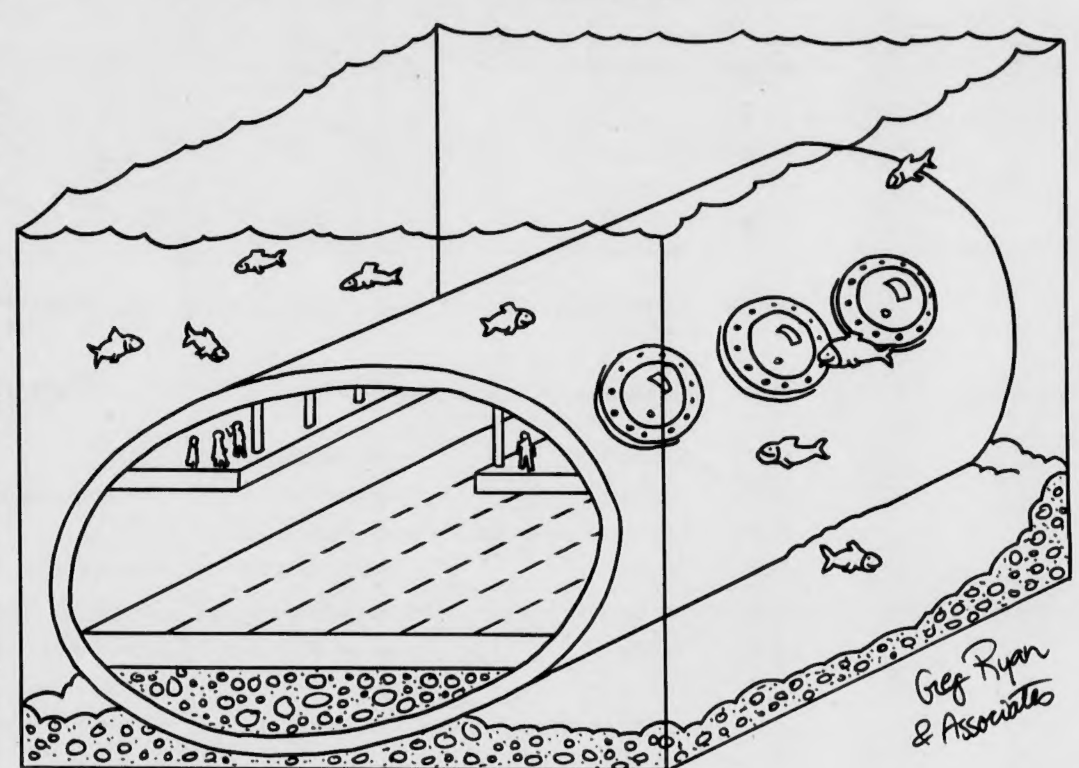
Des espèces de hublots

Les piétons circuleraient sur deux plate-formes surélevées (une de chaque côté) et pourraient admirer les beautés de la Rouge grâce à des espèces de hublots posés tout le long du tunnel.

Greg Ryan se dit prêt à modifier quelque peu son projet si le conseil municipal de Winnipeg le juge trop coûteux.

«On pourrait réduire le nombre de voies à quatre au lieu de six et interdire la circulation des piétons. La ville pourrait mettre en place un système de traversiers pour les gens qui n'ont pas de voiture.»

Roland GEVOUNIÈZE



Le projet de tunnel sous la Rouge.

Lettre

Qu'on donne aux vaches le temps de vivre!

Monsieur le rédacteur,

Je vous écris en réaction à l'article paru dans le dernier numéro au sujet de l'insémination artificielle chez les vaches laitières. On y apprend que les troupeaux de chez nous n'ont pas de taureau comme tel et préfèrent magasiner dans un catalogue pour la semence de leur choix.

On y déclare également que, dans ce système où la séparation des sexes est sine qua non, les mâles sont laissés pour compte sur une table et doivent éjaculer quotidiennement par le seul moyen d'un choc électrique.

Monsieur le rédacteur, où est-ce qu'on s'en va avec l'agriculture moderne? Il paraît qu'on conserve la semence dans une espèce de tire-lire congelée. Dites-moi comment on fait pour savoir qui a fait quoi dans ce système barbare et quel est le taux de succès de l'insémination artificielle?

Le mot artificiel me fait frémir debout. Il doit y avoir nombre de manipulations génitales de faites pour que les vaches soient de plus en plus grosses et qu'elles donnent de plus en plus de lait!

Quelle vie pour ces pauvres bêtes? On leur insère une simple paille et voilà! le tour est joué. Des simples machines, et en plus, que l'on doit abattre quand elles cessent d'être productives. On est à deux pas de pratiquer l'euthanasie, sans compter qu'elles doivent donner aussi du lait artificiel.

L'image qui me vient avec cette méthode perverse, c'est qu'elle serait comme l'extrême onction donnée à l'industrie du lait. Voilà où on s'en va. Je n'aime pas être prophète de malheur, mais je vous aurai averti.

J'ai été moi-même élevé sur une ferme en pleine campagne rurale. Et je peux vous dire que j'ai vu maintes vaches se frotter des parties de derrière sur des poteaux de clôture, ainsi que des boeufs prêts à défoncer des barrières raciales et se faire électrocuter bêtement pour s'approcher d'une vache quelle qu'elle soit.



Pourquoi les vaches ont-elles la face longue?

Pourquoi priver nos troupeaux modernes des moyens de se rencontrer? Je ne suis pas sans savoir que la durée de l'intromission est de six à huit secondes.seulement. Aussi mince soit-il, le plaisir charnel des deux animaux, il est voulu par Dieu lui-même. À mon avis, voilà un bel exemple de cruauté envers les animaux au nom du progrès. Quel progrès!

J'ai aussi lu quelque part que des éleveurs bien intentionnés appliquent sous la queue de femelles sèches des éponges avec des hormones artificielles. Simplement pour les faire venir en chaleur. Mais où est-ce que ça va arrêter, ces expériences que le Créateur n'aurait jamais pu imaginer, même si la semaine de la Genèse durait un mois?

Ne faut-il pas mettre en place toutes les mesures possibles pour que l'élevage des animaux domestiques se fasse dans les conditions les plus humaines possibles? Notre Seigneur n'a-t-il pas invité l'homme à dominer les animaux, sans toutefois aller jusqu'à les maltraiter et les abuser?

Il me semble que l'on doive traiter les animaux dans la dignité et leur permettre des contacts qui à la longue ne feront que profiter au fermier par un plus fort rendement. Qu'on leur donne le temps de vivre!

Si on ensémine les vaches de cette façon, qu'est-ce qu'on peut bien leur donner à manger? Je vous le demande tout bonnement, comme un consommateur fidèle à la tradition agricole de ne manger que des aliments naturels.

Et que dire de la qualité de la viande d'une vache qui a vécu sans avoir vraiment vécu? C'est à chaque bouchée de la vache enragée. Où est la bonne et grasse viande que l'on pouvait acheter dans les boucheries dignes de ce nom?

Avec ce qu'on leur met dans la bouche et dans le derrière, vous ne serez pas étonné d'apprendre que je ne bois plus du tout de lait de vache. Je bois du lait en poudre, que le gouvernement a pris bien soin de faire pasteuriser et homogénéiser; je le mélange avec de l'eau de source naturelle. Je ne jure que sur ma santé.

Je voudrais féliciter les fermiers qui continuent à servir leurs taures et vaches dans la bonne vieille tradition. Lâchez-pas les gars!

Je termine en disant que je suis surpris de voir que La Liberté, notre journal français et catholique, publie ce genre de reportage qui n'a rien d'édifiant pour la jeunesse. Il faudrait songer à revoir votre politique éditoriale qui vous fait manquer de nombreuses activités autrement plus dignes de vos pages et qui sont pleines d'informations pertinentes.

Si le journal persiste à encourager des pratiques comme celles décrites plus haut, en leur donnaint tout cet espace gratuit, il y a bien du monde - et j'en connais plusieurs - qui n'hésiteront pas à protester en ne renouvelant pas leur abonnement annuel. Qu'on se le dise!

Je suis peut-être de la campagne, mais ça fait longtemps que je suis arrivé en ville.

G. Aimé Desbouses
Saint-Boniface, Manitoba
Le 29 février 1993

Découverte archéologique

Les restes d'Elzéar Goulet au Palais législatif?

Une équipe d'archéologues à la recherche des vestiges de la vie des Amérindiens près de La Fourche a découvert les restes d'Elzéar Goulet dans les bas-fonds de la rivière Rouge.

«Ce n'est pas du menu fretin», s'est exclamé le chef de l'équipe de scientifiques, Roland Barbotte, en expliquant que la découverte avait été faite l'été dernier. «Avant de l'annoncer, nous avons d'abord voulu nous assurer qu'il s'agissait réellement du squelette d'Elzéar Goulet.

«Tous les moyens technologiques disponibles ont été utilisés, et il ressort des tests que nous détenons bel et bien les restes du lieutenant de Louis Riel.»

Elzéar Goulet, membre de la cour martiale qui avait condamné à mort l'Ontarien Thomas Scott, exécuté le 4 mars 1870, est mort le 13 septembre suivant.

Des soldats ontariens l'avaient poursuivi dans les rues de Winnipeg et il s'était jeté dans la Rouge pour les fuir. Les soldats l'avaient alors lapidé.

«C'est donc dire que sa vie s'est terminée en queue de poisson, s'est exclamé Roland Barbotte. Elzéar Goulet mérite d'être reconnu, et nous pensons que notre découverte permettra de lui donner dans l'histoire la place qu'il mérite.»

L'examen de lambeaux de tissus accrochés au squelette amène le spécialiste à douter que la ceinture fléchée du Musée de l'homme et de la nature soit celle de Goulet.



La fameuse ceinture fléchée.

«Nous avons examiné au microscope électronique des morceaux du tissu, passablement délavé après être resté si longtemps enfoui dans la vase de la rivière, et il s'agit bel et bien d'une ceinture fléchée», a indiqué Roland Barbotte.

Rejoint au téléphone, un conservateur au Musée de l'homme et de la nature, Elvin Fisher, a refusé tout commentaire.

Roland Barbotte a expliqué que la nature particulière du sol au fond de la rivière a permis la conservation du squelette. Reste à savoir ce qu'il adviendra des restes du héros métis.

Des associations métisses ont déjà fait savoir qu'on pouvait exposer les restes dans une cage de verre au Palais législatif, près de la statue de Louis Riel, ou encore sur la promenade Taché, où Elzéar Goulet serait heureux... comme un poisson dans l'eau!.

Vilaine DENTIER

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province en avril.

JOUR	HEURE	ENDROIT	ORGANISME	LOCAL	ACTIVITÉ	NOTES
Le vendredi 2 avril	10 h 30	Saint-Boniface	Bibliothéque de St-Boniface	Bibliothèque	L'heure du conte	Tous les vendredis matins. Info: Edith au 986-4272.
	14 h 00	Somerset	Club Âge d'or	Rendez-vous	500 – "Shuffleboard"	Les 2, 9, 16, 23 et 30 avril. Ouvert au public.
Le dimanche 4 avril	13 h 30	Saint-Boniface	Alliance Chorale	Salle académique CUSB	Répétition	En vue du Festival de la chanson. Ouvert à tous. Info: 233-7423.
	10 h 00	Saint-Pierre-Jolys	Musé de Saint-Pierre-Jolys	432, rue Joubert	Partie de sucre	Aucun frais d'admission. Info: Gérald Fontaine. 433-7772 ou 433-7955 (en soirée).
Le lundi 5 avril	19 h 00	Saint-Boniface	Alliance Chorale	Salle 243 - CCFM	Cours de solfège	Tous les lundis - Info: 233-7432 (pour débutants).
	11 h 00	Saint-Boniface	Danseurs de la Rivière Rouge	CCFM	Conférence de presse	
	20 h 00	Somerset	Club Curlo	Salle communautaire	Bingo	Les 5, 12, 19 et 26 avril. Ouvert au public.
	10 h 00	Somerset	Coord. activités du manoir	Manoir	Exercices physiques	Les 5, 12, 19 et 26 avril.
	20 h 00	Somerset	L'abbé Réal Lévêque	Presbytère	Soirée de prières	Les 5, 12, 19 et 26 avril. Ouvert au public.
Le mardi 6 avril	19 h 30	Saint-Boniface	Chevaliers de Colomb	Salle Langevin	Bingo	210, rue Masson. Tous les mardis.
	20 h 00	Saint-Claude	Comité culturel	Centre récréatif	Réunion annuelle	
	14 h 00	Saint-Claude	Pavillon	Pavillon de Saint-Claude	Vente plantes artificielles	
	13 h 15	Saint-Jean-Baptiste	Club des Pionniers	Club des Pionniers	Bingo	Tous les mardis.
	14 h 00	Somerset	Club Âge d'or	Rendez-vous	Partie de cartes	Les 6, 13, 20 et 27 avril. Ouvert au public.
Le mercredi 7 avril	18 h 30	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Bibliothèque	L'heure du conte	Tous les mercredis soirs. Info: Edith au 986-4272.
	17 h 30	Saint-Boniface	Francs-Parleurs	Salle Antoine-Gaborieau	Réunion hebdomadaire	Tous les mercredis.
	13 h 30	Saint-Boniface	Pluri-elles	184, rue Goulet	«Pause échange»	Tous les mercredis de 13 h 30 à 15 h 30.
Le vendredi 9 avril	16 h 30	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Le Canot	Quelques arpents de piège	
Le dimanche 11 avril	15 h 00	Winnipeg	Musée des enfants	109, avenue Pacific	Atelier «Le Cirque»	Uniquement en français. Info: 949-0109.
Le mardi 13 avril	12 h 00	Saint-Boniface	Chambre de commerce franco.	Hôtel Norwood	Dîner-rencontre	Confirmer en téléphonant à la Chambre: 235-1406.
	13 h 30	Saint-Boniface	Pluri-elles	184, rue Goulet	Rencontre d'information	«Estime de soi». Programme de 6 rencontres débutant la semaine du 19 avril. Info: 233-1735.
	9 h 15	Saint-Boniface	Pluri-elles	184, rue Goulet	«Mère au foyer»	De 9 h 15 à 11 h 30. Chaque deuxième mardi.
Le mercredi 14 avril	14 h 30	Somerset	Coord. activités du manoir	Manoir	Chant	Par Gabrielle et Carmelle Boulet.
Le jeudi 15 avril		Saint-Boniface	CCFM	Salle d'exposition	Exposition	Jusqu'au 26 mai. «Métro» de Robert Sauvé.
Le vendredi 16 avril	20 h 00	La Salle	Caisse populaire de La Salle	Centre communautaire	Réunion annuelle	
	20 h 00	Saint-Boniface	Cercle Molière	Salle Pauline Boutal	Spectacle	«Quand on n'a que l'amour» du 16 au 24 avril. Billets: 233-8972.
Le samedi 17 avril	9 h 00	Saint-Boniface	Service de conseiller	261, rue Des Meurons	Journée d'abandon	Pré-inscription au 237-8295.
	20 h 00	Saint-Léon	Comité de danses	Centre récréatif	Danses du bon vieux temps	
Le dimanche 18 avril	13 h 30	Saint-Boniface	Alliance Chorale	Gymnase secondaire CUSB	Répétition générale	En vue du Festival de la chanson. Info: 233-7423.
	11 h 00	Saint-Claude	Paroisse	Salle commun. Haywood	Bazar	
	13 h 00	Somerset	Filles d'Isabelle	Salle paroissiale	Dîner anniversaire	50e anniversaire d'existence des Filles d'Isabelle. Débute par la messe à 11 h.
	11 h 30	Winnipeg	Ass. Juristes du Manitoba	Palais de justice	Portes ouvertes	au 408, rue York. Procès simulé en français (école Précieux-Sang), kiosques, conférences et clinique juridique.
	15 h 00	Winnipeg	Musée des enfants	109, avenue Pacific	Atelier «Nouveau nez»	Uniquement en français. Info: 949-0109.
Le lundi 19 avril	20 h 00	Saint-Jean-Baptiste	Comité culturel	Club Pionniers	Réunion annuelle	
Le mercredi 21 avril	19 h 00	Winnipeg	Base Militaire	Halley's - 222, Osborne	Souper mensuel	Pour les femmes de la base et des alentours.
Le jeudi 22 avril	14 h 00	Somerset	Coord. activités du manoir	Manoir	Polka Dots Band	Ouvert au public.
Le vendredi 23 avril	20 h 30	Notre-Dame-de-Lourdes	Comité danses traditionnelles	Salle du Centenaire	Soirée de danses	(Avec Moonlighters). Un goûter sera servi. Prix d'entrée: 7 $.
Le samedi 24 avril	20 h 00	Saint-Boniface	Ens. Folkorique Riv. Rouge	Salle Jean-Paul-Aubry	Casino	15 $. Billets disponibles au 233-7440. Avec prix d'entrée et encan arc-en-ciel.
	20 h 00	Winnipeg	Alliance Chorale	Théâtre Pantages	Festival Chanson française	Info: 233-7423.
Le dimanche 25 avril	15 h 00	Winnipeg	Musée des enfants	109, avenue Pacific	Atelier «À la une»	Uniquement en français. Info: 949-0109.
Le lundi 26 avril	14 h 00	Sommerset	Coord. activités du manoir	Manoir	Bingo et fêtes du mois	
Le mardi 27 avril	19 h 00	Saint-Boniface	Caisse populaire St-Boniface	CCFM	Réunion annuelle	Prix de présence: billet d'avion à Québec.
Le vendredi 30 avril	20 h 00	Lorette	Comité culturel	Salle paroissiale	Soirée de musique-vin/fromage	Avec Bandaline.
	18 h 30	Saint-Boniface	Éducateurs franco-manitobains	Hôtel Dakota - St-Mary's	Soirée Gala - 25e anniv. ÉFM	18 h 30: Bar payant, 19 h 45: dîner et soirée dansante. Billet: 25 $ chacun. Info: 837-6953.
	8 h 30	Saint-Boniface	Éducateurs franco-manitobains	Hôtel Norwood	Réunion annuelle	Inscription à 8 h 30.
	20 h 00	Saint-Léon	Comité culturel	Centre récréatif	Soirée d'amateurs	

Cette page est une commandite de LA LIBERTÉ

Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au 233–2556 ou 1–800–665–4443.

Les idées fusent après le voyage en Beauce

Le «modèle beauceron» a impressionné

La Société franco-manitobaine (SFM) devrait former sous peu un comité régional pour élaborer un plan précis de jumelage entre le Manitoba français et la Beauce, une région du Québec réputée pour son dynamisme économique.

«Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud», estime Pat Courcelles, une des 12 personnes qui ont participé au voyage d'étude organisé récemment dans la Beauce par le Bureau de développement économique francophone provincial (BDE).

Pat Courcelles, qui représentait la SFM, a notamment rencontré un député fédéral et deux députés provinciaux de la Beauce durant sa visite. «C'était très positif, déclare-t-elle. Les députés étaient très ouverts et tout à fait convaincus de la nécessité de faire tomber les frontières et de s'ouvrir sur les autres.»

Pat Courcelles affirme que le jumelage pourrait devenir réalité «dans les prochains mois». Les avantages, pense-t-elle, seraient nombreux, non seulement dans le domaine économique, mais aussi dans le secteur des médias (échange d'émissions entre les radios communautaires), de la santé (recrutement de médecins et d'infirmières francophones), et de la culture (développement de programmes scolaires, échanges d'artistes).

L'économie était cependant le point fort du voyage. Les Manitobain.e.s ont visité une dizaine d'entreprises et rencontré les responsables de quatre chambres de commerce. Une expérience qui a fortement impressionné André Collet, propriétaire de West End Tire à Winnipeg.

«Ce que j'ai surtout retenu des Beauceron.nes, c'est leur côté positif, explique-t-il. Ces gens-là n'ont pas peur de prendre des décisions et d'envoyer fort. Ils n'attendent pas les gouvernements pour agir. Ils ont du courage que nous autres les Franco-Manitobain.e.s on n'a pas toujours. On a trop tendance à se trouver des excuses pour ne rien faire.»

La délégation manitobaine visite l'imprimerie moderne de Pierre Verreault à Saint-Georges-de-Beauce.

Le natif de Notre-Dame-de-Lourdes a été particulièrement impressionné par l'exemple d'un jeune homme qui a ouvert sa propre imprimerie après avoir été licencié par deux employeurs successifs. «Les jeunes de Lourdes devraient sortir un peu plus du village pour voir ce qui se fait ailleurs.»

Profitable psychologiquement, le voyage en Beauce risque aussi de l'être économiquement pour André Collet. Il songe en effet à s'approvisionner désormais au Québec pour son caoutchouc. «Ils sont très compétitifs et la qualité est meilleure.»

Lucien Nayet, président de la Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys, n'a pas perdu son temps non plus. «Il va y avoir des projets concrets qui vont découler de cette visite», affirme-t-il.

Le premier pourrait être l'établissement d'un réseau de magasins Jo-Loue-Tout au Manitoba français (location d'outillage). Lucien Nayet songe aussi à étendre l'activité de la cabane à sucre dont Saint-Pierre-Jolys s'est fait une spécialité au Manitoba.

Un conseil économique

«On pourrait peut-être prendre une franchise d'une cabane à sucre du Québec. Ça nous donnerait accès à des circuits touristiques et ça permettrait d'avoir une cabane à sucre plus importante et plus commerciale que la cabane actuelle du Musée de Saint-Pierre.

«Nos villages au Manitoba français ont autant d'atouts et parfois même plus que les villages de la Beauce, conclut Lucien Nayet. Il suffit de se retrousser les manches et d'aller de l'avant comme ils l'ont fait.»

Philippe Sabourin, président de la Chambre de commerce de Saint-Jean-Baptiste, est revenu de la Beauce plus convaincu que jamais que l'avenir des petits villages dépend d'un réseau dense de petites entreprises plutôt que de l'installation illusoire d'une grosse compagnie.

«Dans la Beauce, il n'y a pratiquement aucune entreprise qui vient d'en dehors, constate-t-il. Ce sont souvent des entreprises familiales qui se spécialisent dans un petit marché qui n'est pas couvert par les grosses entreprises.»

Philippe Sabourin a été impressionné par les instruments dont les entrepreneurs de la Beauce se sont dotés pour soutenir l'activité industrielle. Par exemple, le Conseil économique de Beauce élabore des plans d'affaires et des études de financement pour les jeunes entrepreneurs, offre des programmes de formation permanente, et fait même la chasse aux contrats pour ses membres.

Un conseil économique, souligne Philippe Sabourin, dont près d'un quart du financement est assuré par les entrepreneurs eux-mêmes. «Les Beauceron.ne.s s'entraident beaucoup plus que les Franco-Manitobain.e.s. Il n'y a pas autant d'esprit de clocher que chez nous. Ils savent que pour réussir il faut travailler en groupe, au niveau de toute la région.»

Philippe Sabourin observe que, paradoxalement, les Manitobain.e.s se sont rapprochés durant leur séjour en Beauce. «On a appris à se connaître un peu mieux et on va peut-être enfin réaliser ce plan de tourisme régional dont on parle depuis des années.

«J'espère qu'on se souviendra qu'il ne faut pas penser village mais région, et qu'il faut apprendre à travailler plus ensemble. Le Bureau de développement économique provincial est le véhicule idéal pour ça.»

Laurent GIMENEZ

MONTCALM

Usine de déchets: la première étape en juin

Le préfet de Montcalm, Florent Beaudette, accueille favorablement le projet de la Corporation manitobaine de gestion des déchets dangereux d'installer une usine de traitement des sols contaminés dans la municipalité dès le mois de juin prochain.

Cette usine serait en quelque sorte la première étape du centre de traitement des déchets dangereux, un projet de 30 millions $ dont la date de construction n'a pas encore été fixée. «Ça devrait avoir un effet psychologique positif sur la communauté qui se demande quand est-ce que les choses vont bouger», estime Florent Beaudette.

L'usine pourrait traiter entre 20 000 et 40 000 tonnes de terre par an, ce qui représente un faible pourcentage du total des terres contaminées chimiquement au Manitoba. «On parle d'usine, mais il s'agirait tout simplement de quatre murs et un toit avec un système d'aération, précise le préfet de Montcalm. Ça ne créerait pas plus de deux ou trois emplois localement.»

La construction de l'usine principale de traitement des déchets dangereux reste conditionnée par les nouveaux règlements que le ministère de l'Environnement doit sortir pour obliger les entreprises manitobaines à faire traiter leurs déchets industriels.

La Corporation éprouve quelques difficultés à trouver des investisseurs privés pour la construction de l'usine précisément parce que sa rentabilité n'est pas garantie tant que les règlements ne sont pas en vigueur.

L.G.

À VOTRE SERVICE

Quoi de neuf?



En chanson

Comme d'habitude, Marthe Durand propose une sélection variée qui saura plaire à des publics différents.

Angèle Arsenault, Bonjour Madame Bolduc. Ce disque fait évidemment suite à la tournée que la chanteuse acadienne a effectué l'année dernière dans tout le Canada, notamment au Manitoba. Il s'agit de son premier enregistrement depuis 10 ans.

Au programme: 14 des plus célèbres chansons de la Bolduc, avec violon, harmonica, os et bruits de pieds à l'appui. «Angèle Arsenault arrive vraiment à capter cet esprit d'enthousiasme et de turluterie des chansons de la Bolduc», estime Marthe Durand.



Sonya Sanscartier. Le premier album d'une nouvelle venue de la chanson québécoise. Armée d'une solide formation musicale (école de musique, pratique du piano depuis l'âge de 9 ans), l'interprète de 24 ans propose, pour reprendre les mots de Marthe Durand, «du rock en douceur, des ballades un peu bluesées.

«Sa voix n'est pas très puissante mais elle a une douceur et une clarté agréables à écouter. Pour situer Sonya Sanscartier, je dirais qu'elle est entre Julie Masse et Marie-Denise Pelletier quand elles chantent en douceur.»

Didier Barbelivien, Vendée 93. Parolier et compositeur à succès pour des vedettes comme Enrico Macias, Mireille Mathieu ou Patricias Kaas, Didier Barbelivien en est à son troisième album personnel.

«Ça se démarque de la chanson populaire et ça n'est pas pour tout le monde», prévient Marthe Durand. Le thème de l'album est la guerre qui a opposé les paysans royalistes de Vendée (Ouest de la France) aux républicains durant la Révolution française.

Quelques chansons sont d'ailleurs précédées d'extraits du roman 93 de Victor Hugo. Idéal pour les enseignants et pour les amateurs de spectacle historico-musical dans le genre des Misérables.

L.G.

René Ammann, Franco-Manitobain d'adoption

De l'imaginaire gros comme celui des enfants

«Quand j'ai des idées, j'écris. Quand j'en ai pas, j'écris pas.» Voilà ce qui résume la façon de penser de René Ammann, auteur au style économe mais combien efficace. On le découvre depuis un an mais il écrit depuis toujours.

Sa première publication a été La Petite histoire du Manitoba, une série publiée chaque semaine dans La Liberté en 1992. A suivi la parution du recueil de récits et nouvelles, Accostages, dans lequel 22 courtes histoires de René Ammann ont été publiées. Il a aussi participé au Bulletin des agriculteurs avec une série de courts textes sur la vache dans l'histoire humaine.

Le professeur de troisième année depuis quatre ans à l'école Centrale a réussi maintenant son premier livre solo aux Éditions du Blé: Des castors gros comme des bisons, une histoire pour enfants qui tourne autour du Festival du Voyageur.

Louis, un petit garçon imaginatif, et sa petite soeur Mélanie vivent d'une façon peu commune les sept jours de la fête hivernale. Avec leur grand-père et leurs petits voisins, les Dubé, ils partent en canot imaginaire à la recherche de castors gros comme des bisons.

«C'est un peu à cause de la bibliothécaire de l'école où j'enseigne que j'ai écrit cette histoire. Elle disait qu'elle n'avait presque rien pour enfants sur le Festival du Voyageur et elle m'encourageait d'écrire quelque chose. J'y ai pensé et c'est venu de là. Je me suis inspiré de l'événement et de l'histoire. C'est une sorte de photo du Festival jour par jour tout en étant dans le passé», explique le natif de Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec).

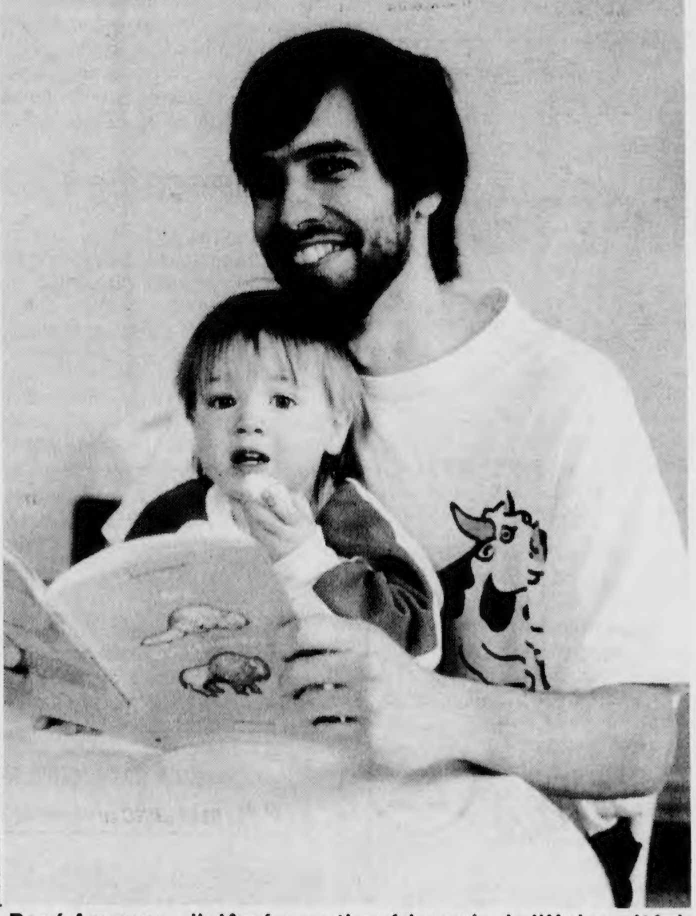


photo: Karine Beaudette

René Ammann, diplômé en orthopédagogie de l'Université de Montréal: «De ces temps-ci, ça sort pour les enfants.» Peut-être une influence de son fils Gabriel?

«Pour que ça intéresse les enfants, il fallait que les enfants soient embarqués dans l'histoire. Ils n'avaient pas de choix que de devenir voyageurs eux-mêmes. Je voulais que ça se passe présentement, alors il a fallu un voyage imaginaire dans le temps. En lisant, on n'est pas sûrs si c'est l'imagination de tout le monde ou seulement celle du petit garçon.»

René Ammann admet qu'il s'est inspiré d'enfants de sa classe pour les deux personnages principaux du livre: «Louis est inspiré d'une petite fille de ma classe; il perçoit les choses comme j'imagine qu'elle voit les choses. Mélanie est inspirée d'une autre petite fille. C'est l'fun pour les enfants de lire des choses dans lesquelles ils peuvent se reconnaître. C'est ici, dans le présent et dans l'histoire.»

Malgré les couleurs locales, René Ammann croit que Des castors gros comme des bisons pourrait sans problème dépasser les frontières du Manitoba: «Les castors, ça rappelle la traite des fourrures qui est un aspect historique canadien. L'imagination des enfants, c'est universel. Partout où il y a de la neige, les enfants font des forts.»

Quant à son style, l'auteur préfère ne pas s'analyser lui-même. «Je peux dire si j'aime ça moi-même ou si je devrais changer des choses, mais je ne peux pas me critiquer. Quand j'envoie quelque chose à une maison d'édition, c'est parce que je pense que c'est intelligent un peu et que ça vaut la peine d'être lu. Mais ce n'est pas de la grande littérature.»

«Mon travail de professeur demande que j'écrive, remarque celui qui a enseigné au Québec et en Louisiane avant de venir au Manitoba. Je fais la plupart des textes que mes élèves lisent. C'est difficile parfois de trouver du matériel.»

«Dans mes nouvelles, par exemple, je ne parle pas pour rien dire; elles sont courtes.» Il signale qu'il avait soumis une centaine de nouvelles, accumulées pendant plus de dix ans, aux Éditions du Blé qui en ont sélectionné une vingtaine pour Accostages. «Je ne m'attendais à rien de précis. Ça fait mon bonheur que ça soit parti comme ça.»

D'ailleurs, les Éditions du Blé n'ont pas hésité à prendre sous leur aile Des castors gros comme des bisons, le conte pour enfants de René Ammann: «Quand il nous l'a soumis, explique le directeur littéraire, Lionel Dorge, on a tout de suite décidé de le publier. On l'a trouvé tout à fait à propos. On les voit, les deux petits personnages. Il y a de l'imagination. C'est une bonne intrigue, simple mais qui va quelque part.»

Pour l'avenir, René Ammann projette entre autres d'écrire une pièce qui sera présentée par le Théâtre du Grand Cercle, la branche du Cercle Molière qui s'adresse aux enfants.

Des castors gros comme des bisons sera lancé pendant le Festival national du livre à la fin avril. Le livre est déjà disponible dans les librairies À la page et La Boutique du Livre, ainsi qu'à la Boutique du CCFM.

Karine BEAUDETTE

Vente de livres au CUSB

Pour universitaires et professionnels

Du 13 au 15 avril, le Collège universitaire de Saint-Boniface accueillera une exposition-vente de livres universitaires en français. Cette première dans l'histoire du CUSB est organisée par France éditions et Diffusion et Promotion du Livre Universitaire (DPLU), qui mettent sur pied des événements semblables dans les collèges et universités canadiennes.

Cette exposition-vente, qui se tiendra de 9 h à 21 h à la salle 1147, intéressera les universitaires, étudiants et professionnels, qui auront l'occasion de bouquiner et de se renseigner sur les dernières parutions dans leur domaine: philosophie, sciences pures, sciences sociales, arts, langage (linguistique, traduction, etc.), géographie, histoire, administration, marketing, etc.

Le mardi à la Biblio

Des nouveaux vidéos

Pas facile de repérer les vidéos, cassettes et disques compacts récemment acquis par la Bibliothèque de Saint-Boniface quand ils se fondent aux autres dans les étalages?

La Bibliothèque a résolu le problème. Désormais, les nouveautés audio-visuelles seront d'abord présentées aux usagers les mardis, où elles seront en montre sur le comptoir de l'audio-visuel.

Une liste des nouveautés pourra également être consultée.

S. L.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): le ***Norman Ferraris Jazz Sextet*** au Mârdi Jazz le 6 avril (3 $) et ***Ensoniq*** le 2 avril (3).

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Majesty & Brilliance*** les 2 et 3 avril à 20 h à la salle du Centenaire. Le pianiste britannique Stephen Hough y interprètera la Symphonie No 7, Op. 105 en C majeur de Jean Sibelius. On entendra aussi des oeuvres de Liszt et Mendelssohn. Billets (14 $, 18 $, 24 $ et 27 $, - 2 $ étudiants et aînés) en vente au 949-3999.

✓ Il y aura un ***concert de l'Orchestre de chambre du Manitoba*** à l'église Westminster (745 Westminster) le mercredi 14 avril à 20 h, le soliste invité étant le violoniste Jacques Israelievitch. Au programme: des oeuvres de Takemitsu, Bernstein et Bizet. Billets (21 $, 19 $ aînés et étudiants, 12 $ enfants), en vente auprès des librairies McNally Robinson et au comptoir Ticketmaster (780-3333).

THÉÂTRE

✓ Le Département de théâtre de l'Université de Winnipeg monte ***Bonjour, là, Bonjour*** de Michel Tremblay, dans une version anglaise. La pièce est présentée au Gas Station Theatre (445, av. River) jusqu'au 3 avril, avec relâche le lundi 29 mars. L'admission est gratuite, mais il faut réserver au 786-9402.

✓ Neil Simon a gagné plusieurs prix dont le Pulitzer pour ***Lost in Yonkers***, que présente Manitoba Theatre Centre au Mainstage (174, av. Market) jusqu'au 10 avril. Billets (de 12 $ à 32 $) disponibles au 942-6537.

✓ Après le film, la pièce: on pourra voir ***Steel Magnolias***, de Robert Harling, au Warehouse Theatre jusqu'au 10 avril. Billets (de 13 $ à 20 $) disponibles auprès de Manitoba Theatre Centre au 942-6537. Pendant le congé du printemps et la fin de semaine de Pâques, les jeunes de 17 ans et moins paieront 50 % du prix adulte régulier.

EXPOSITIONS

✓ Jusqu'au 11 avril, le Centre culturel franco-manitobain propose l'exposition ***Images du désert de Carberry***, comprenant des toiles de Gayle Freed-Stern et un vidéo de Mike Jacobson.

✓ Les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (100, boul. Memorial): ***Taken in Hand; Lace and Embroidery*** (jusqu'au 19 avril); ***Cartographie*** (jusqu'au 6 juin) et ***Masters of the Crafts***. Jusqu'au 17 avril, le Musée présente aussi une exposition d'oeuvres du ***Groupe des sept***.

✓ Jusqu'au 25 avril, on peut voir l'exposition ***Time and the River of Rhythm, a Caribbean Carnival Experience***, au Musée de l'homme et de la nature dans la Hall Alloway. C'est gratuit.

✓ Quatre photographes autochtones du Canada et des États-Unis proposent ***No Borders***, à la Floating Gallery (219-100, rue Arthur), jusqu'au 10 avril.



Archives La Liberté

Ne manquez pas la dernière occasion de vous sucrer le bec avant Pâques! Saint-Pierre-Jolys vous invite à sa partie de sucre le 4 avril de 10 h à 16 h, sur le terrain du Musée. Il y aura de la tire, des trempettes, du beurre d'érable, des crêpes, saucisses, fèves au lard au sirop d'érable, des pommes cuites dans le sirop, et de la soupe au boeuf et légumes, sans compter des activités diverses. Le Musée sera ouvert.

ENFANTS

✓ ***Beethoven lives upstairs***: c'est le titre du concert pour enfants que présente l'Orchestre symphonique de Winnipeg le dimanche 4 avril à 14 h à la salle du Centenaire. Les enfants entendront plus de 30 extraits d'oeuvres de Beethoven, et assisteront à une dramatisation sur la vie du musicien, qui leur fera comprendre que Beethoven voulait changer le monde avec sa musique. Billets (8, 10 et 11 $) disponibles au 949-3999.

✓ Chaque dimanche après-midi, le Musée des enfants du Manitoba propose une ***activité en français seulement***, avec jeux, théâtre, danse et chants, débutant à 15 h. Le 4 avril, l'activité s'intitule: ***De magnifiques marionnettes!*** Le Musée des enfants du Manitoba est ouvert de 9 h 30 à 17 h du lundi au samedi et de 11 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres; 2,95 $ adultes; 2,50 $ enfants, étudiants et aînés.

✓ Si vos enfants (8 à 14 ans) ont envie de savoir ***comment on fabrique des oeufs de Pâques ukrainiens***, amenez-les au Centre Fort Whyte (1961 chemin McCreary) le 4 avril à 13 h 30, où on leur apprendra à colorer leur oeuf. Le matériel est fourni; il faut s'inscrire à l'avance en composant le 989-8355.

CINÉMA

✓ Amateurs de pubs, à vos sièges! Le Musée des beaux-arts présente ***les gagnants du 39e Festival de films publicitaires de Cannes*** (1992) à la salle Muriel-Richardson jusqu'au 4 avril à 19 h et 21 h, et en matinées (14 h) jusqu'au 4 avril. Entrée: 6 $, 5 $ pour les aînés et les enfants de 12 ans et moins.

Sélection recueillie par
Sylviane LANTHIER

Les gagnants des auditions

Rire de Saskatoon à Montréal

Les Fransaskois Jocelyn Forgues et Charles Dumont ont remporté les Auditions Juste pour rire de l'Ouest, quatrième édition, et se dirigent maintenant aux auditions nationales le mois prochain à Montréal avec une bourse de 350 $ en poche.

Les deux membres des Enfouârrés sont venus de Saskatoon pour présenter en primeur leur numéro en duo. Jocelyn Forgues, auteur du texte, a hésité entre plusieurs idées avant de choisir Fripouille et Brin d'herbe, les deux enfants en vedette dans le numéro: «Je voulais quelque chose d'original. J'essaie d'écouter tout ce qui se fait en comédie en français et j'ai pensé que l'innocence de petits enfants, ça serait différent.»

Les deux comiques sont aussi comédiens avec une troupe fransaskoise de théâtre. Leur pièce «Biblio a perdu son livre» avait fait une tournée scolaire l'année dernière. Charles Dumont explique avec peine ses sentiments.

«C'est quasiment d'avoir réalisé un rêve juste de me rendre à ce point-ci. Le fait d'avoir un rire, ça montrait l'appui dans la foule.» Environ 400 personnes étaient présentes au spectacle du 28 mars.

Pour sa part, Jocelyn Forgues apprécie la chance d'aller à Montréal: «Je voulais aller chercher l'expérience à Montréal, avoir la chance de me faire connaître dans le milieu là-bas.» Si le duo remporte les auditions nationales, leurs frais d'inscription à l'École nationale du rire leur seront offerts gratuitement.

Le jury manitobain était formé de Joanne Desrosiers de CKXL, Sylviane Lanthier de La Liberté et Yvette Thibert du Festival du Voyageur.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

De gauche à droite: Jocelyn Forgues, Guy Prokopetz de la Société des téléphones du Manitoba, Charles Dumont et Maxime Martin, l'animateur de la soirée et lauréat des auditions de 1990.



photo: Karine Beaudette

L'équipe championne des Verts (de g. à d.): Roseanne Legal, Robert Lemoine, Martin Lévesque, Georges Couture, Alain Jacques, Hélène Deschênes (entraîneure). Absents de la photo: Carole Freynet-Gagné et Roger Fournier.

Ligue d'improvisation du Manitoba

Les verts remportent la coupe du Canot

Près de 300 personnes ont assisté à la grande finale du 26 mars de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) qui mettait l'équipe des Verts aux prises avec l'équipe des Bleus, qui avait dominé tout au long de la saison. Une partie serrée que les Verts ont finalement remportée 10 à 8.

La LIM a aussi profité de l'occasion pour remettre les prix d'excellence pour la saison:

Joueur par excellence: Robert Lemoine

Joueuse par excellence: Guylaine Brin

Recrue de l'année: Daniel Joannette

Vote du public: Robert Lemoine

Deux nouveautés cette année:

La tenue de la grande finale
Dans la grande salle
Du Rendez-Vous au lieu du Canot
Et l'intronisation au Temple de la renommée
De Jean Fontaine, le premier.
Denis Bouffard a aussi reçu
Une mention tout à fait due
Pour son travail de maître de cérémonie
Qu'il accomplit avec poésie.

K.B.

En bref

Ligue junior B du Manitoba

24 mars
Selkirk 3 Sainte-Anne 0
(Selkirk gagne la finale 4-0)

Ligue Hanover-Taché

25 mars
Niverville 2 Île-des-Chênes 3
27 mars
Île-des-Chênes 10 Niverville 5
(Île-des-Chênes gagne la finale 4-2)

Ligue South Eastern

25 mars
Notre-Dame 2 Morden 7
(Morden gagne la finale 4-3)

Rectificatif

Lors de l'assemblée annuelle de la Fédération provinciale des comités de parents, le 20 mars, Gisèle Champagne de la région urbaine n'a pas été la seule élue pour la première fois, comme nous l'avons indiqué dans La Liberté du 26 mars au 1er avril. Il y avait également Solange Lapointe de la région de la Rouge.

Île-des-Chênes remporte la finale de la Hanover-Taché

D'un extrême à l'autre!

Les North Stars d'Île-des-Chênes ont gagné la finale de la Ligue de hockey Hanover-Taché en passant d'un extrême à l'autre.

Tirant de l'arrière 2-0 dans la série après des défaites de 8-4 et 9-5, les North Stars ont remporté les trois matchs suivants par un but avant de décrocher la coupe Barkman grâce à un triomphe de 10-5 à Niverville le 27 mars.

Si la première moitié du sixième match a offert le jeu serré que les deux équipes avaient offert dans les trois rencontres précédentes, les North Stars ont asséné avant la fin de la deuxième période le coup de grâce aux Clippers en marquant trois buts à la suite d'erreurs défensives pour prendre les devants 6-3.

La troisième période n'était plus qu'une formalité, d'autant plus que les North Stars ont enfilé deux autres buts dans la cinquième minute de jeu.

Dave Naaykens et Daryl Kiansky ont dirigé l'attaque des vainqueurs avec trois buts et une passe chacun. Carey Allaire a récolté deux buts et deux passes, alors que Gilles Boulley et André Beauchemin ont complété le pointage. Bob Banman et Jim Lagasse ont marqué chacun deux buts pour les Clippers, l'autre allant à Larry Skoleski.



photo: Yves Chartrand

Une deuxième coupe consécutive pour les North Stars d'Île-des-Chênes.

Du côté des North Stars, plusieurs s'entendaient pour dire que la vedette de la série avait été le gardien Dwight Dreger, qui avait remplacé Bob Brisebois après la première période du deuxième match.

L'entraîneur Rick Fontaine est d'avis que le point tournant a été la performance du gardien Dreger dans la troisième partie. «Il a fait les arrêts importants dans ce match et à partir de ce point-là, il a continué à jouer comme ça.»

L'entraîneur croit aussi que la rondelle s'était mise à rouler au bon moment pour les North Stars. «On aurait pu perdre n'importe lequel des trois matchs précédents. C'est drôle ce qui se passe quand une équipe a du succès. Vous obtenez les revirements au bon moment, vous faites des jeux-clés. La victoire de ce soir n'aurait pu qu'égaler la série pour nous. Mais je pense que l'enthousiasme de Niverville n'était plus là.»

Les Clippers ont pourtant continué à batailler. Ils ont égalé le compte en première période. Puis en deuxième, après que les North Stars eurent marqué deux buts rapides en début de période, Larry Skoleski a réduit l'écart trente secondes plus tard et Jim Lagasse a profité d'une supériorité numérique pour créer à nouveau l'égalité.

«J'ai dit aux gars que nous avions l'avance dans la série, poursuit Rick Fontaine, que nous n'avions pas à gagner ce soir, qu'ils n'avaient pas à s'énerver. Nous avons la mauvaise habitude de nous plaindre. Mais même si l'égalité a été de nouveau créée, les gars ont réalisé qu'ils étaient encore dans le match.»

Gilles Boulley, qui a joué le dernier match à l'avant, estime que les North Stars ont tout simplement arraché trois matchs aux Clippers. «Ils avaient bien joué et ça leur a arraché le coeur.»

À l'instar des troisième et quatrième joutes, la cinquième a tourné à l'avantage des North Stars. Les Clippers ont ouvert le pointage en première période. Île-des-Chênes a répliqué en deuxième.

En troisième, Niverville a pris l'avance à 8:33. Mais les North Stars ont soutiré la victoire grâce à des buts de Dave Naaykens à 11:37, avec l'aide de Mike Dumaine et Carey Allaire, et de Joe Beauchemin à 16:51, avec l'aide de Dumaine et de Tim Wiens.

Les Clippers ont changé de gardien dans les deux derniers matchs, mais la présence de Landis Leoppky n'a pas favorisé leur cause.

Grâce à leur victoire, les North Stars ont profité de quel-ques jours de repos avant de se rendre à Thompson cette fin de semaine pour le championnat intermédiaire B. Entre autres équipes, ils retrouveront alors Steinbach, l'équipe finaliste de la Hanover-Taché en 1992. «La finale cette année a été plus difficile, a conclu Rick Fontaine. Steinbach n'avait pas le talent ou la profondeur de Niverville.»

Y.C.

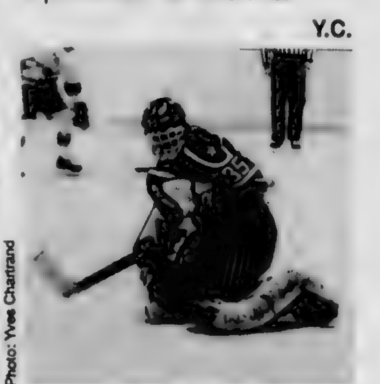


Photo: Yves Chartrand

La vedette de la série, le gardien Dwight Dreger, fait un autre arrêt.

7e match de la finale de la South Eastern

Les buts rapides font mal à Notre-Dame

Il y avait du mousseux dans le vestiaire des Hawks de Notre-Dame à l'issue de la finale de la Ligue de hockey South Eastern le 25 mars à Morden.

Mais pour certains, le vin avait un goût amer. Après avoir forcé la tenue d'un 7e match, les Hawks n'ont pu résister aux Redskins, qui ont enfilé deux buts rapides à deux reprises dans une victoire de 7-2.

Il semble qu'une équipe ait sauté sur la glace tandis que l'autre soit demeurée au vestiaire, une évaluation avec laquelle le défenseur Denis Marcon est d'accord.

«Dans la première minute, ils ont marqué deux buts. On pensait qu'on était prêts, mais on n'était pas prêts! On a eu une couple de chances en première période, mais je ne pense pas qu'on la voulait autant qu'eux autres. Ça marchait mal et on a perdu là!»

Les Redskins ont frappé avec la vitesse de l'éclair, marquant après 19 et 51 secondes de jeu. Les Hawks ont toutefois réduit l'écart à 4:08 grâce à Charlie Sloan, qui a complété une stratégie de Quinton Doll et Denis Marcon.

Mais les Redskins ont repris une avance de deux buts environ deux minutes et demi plus tard. En deuxième, Notre-Dame a de nouveau rétréci la marge, cette fois à 3-2, à la suite d'un but de Mike Vigier à 3:57.

Malheureusement, les Redskins ont à nouveau frappé à deux reprises en 42 secondes à mi-chemin de la période. Avant la fin de l'engagement, les Hawks ont été incapables de revenir dans le match malgré une majeure décernée à un joueur de Morden.



Photo: Yves Chartrand

Denis Marcon (au centre) et ses coéquipiers des Hawks de Notre-Dame avaient la mine basse à l'issue du septième match de la finale de la Ligue de hockey South Eastern.

En troisième, la plupart des lancers des Hawks ont raté la cible ou ont atterri dans la baie vitrée. Seulement trois tirs ont touché le gardien adverse.

Ce sont plutôt le Redskins qui ont marqué deux autres fois avec moins de cinq minutes à faire dans le rencontre, semant la frénésie dans l'aréna rempli à craquer.

«Morden est une très bonne équipe une fois qu'ils ont l'avance, poursuit Denis Marcon. Ils ont très bien joué, on ne peut pas gagner quand on a seulement deux buts. Il faut leur donner crédit.

Avant le début de la série, les Hawks pensaient qu'ils avaient une chance de battre les Redskins, qui étaient les champions des deux dernières années. «Pendant l'année, on les a battus quatre fois sur cinq.»

Denis Marcon pense que les Hawks ont raté leur chance dans le cinquième match à Morden. «On a perdu en prolongation. On avait une avance d'un but avec trois minutes à faire et ils sont revenus. Ça fait mal! On aurait pu gagner la série à domicile.

«Quand tu joues une bonne équipe comme ça, il faut que tu prennes avantage de tes chances. Leur expérience n'a aussi pas fait de tort. Les matchs qu'on a perdus, on a fait gros des erreurs. Ils ont été plus fins que nous!»

Y.C.

Finale de la Ligue junior B du Manitoba

Sainte-Anne perd en 4!

Les As de Sainte-Anne ont de nouveau perdu la finale de la Ligue junior B du Manitoba contre Selkirk. En fait, après avoir gagné le premier match de la finale de l'an dernier, les As ont maintenant perdu huit matchs d'affilée!

Les Fishermen ont complété le balayage de 1993 en blanchissant les As 3-0 le 24 mars à Sainte-Anne.

Le 4e partie a probablement été la plus serrée de la série. Le pointage n'était que de 1-0 en faveur de Selkirk en troisième période et les As avaient encore une chance d'égaler le compte à la suite d'une pénalité décernée aux Fishermen. Mais c'est plutôt Selkirk qui a marqué avec environ quatre minutes à faire dans la rencontre.

Les deux équipes participent maintenant au championnat de l'Ouest jusqu'au 4 avril à Selkirk. Les chances des As de terminer parmi les trois premiers sont assez minces puisque l'an dernier, les Fishermen avaient dû se contenter d'une médaille de bronze.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue DENISE FORTIN, du village de Sainte-Anne, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné, au 155, boulevard Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G2, le ou avant le **13e jour de mai 1993**.

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 26e jour de mars 1993.

ANTOINE FRÉCHETTE
Procureur de la succession

Feu vert

Le Guide vert



La Coalition internationale pour la gestion du sol et de l'eau dans le bassin de la rivière Rouge vient de publier le Smart Shoppers' Guide, une série de conseils pour le magasinage et de recettes simples pour remplacer de nombreux items de consommation.

Le but du Guide, qui est disponible dans les épiceries Food Fare et IGA, est de réduire les déchets domestiques à Winnipeg. La Coalition souligne que les décharges publiques sont devenues de plus en plus coûteuses à entretenir pour les villes et sont une cause de contamination des eaux souterraines.

On peut obtenir le Guide auprès de la Coalition (982-7250), qui regroupe des représentants du Manitoba, du Minnesota et du Dakota du Nord.

J.-P. D.

Gens d'ici

Nouveau président

À partir du 1er avril, la Communauté internationale des étudiantes et des étudiants (CIEE) aura un nouveau président. Kaléla Uyanzé Karl a Meta, élu le 23 mars pour un mandat d'une année, entend ajouter des dimensions plus politiques et économiques aux dossiers sociaux et culturels déjà mis sur pied. «On doit se faire entendre, par exemple, au sujet des frais différentiels.» La CIEE compte une trentaine de membres venus principalement de l'Afrique.



Kaléla Uyanzé Karl a Meta.

«Le premier objectif de la CIEE, est d'organiser, de réunir, d'assister et de représenter les étudiants étrangers et de faciliter leur adaptation au Manitoba, signale le natif de Kinshasa au Zaïre, arrivé au Canada en août 1991. On veut aussi créer un cadre de dialogue, de compréhension et de rapprochement entre les étudiants étrangers et les canadiens. La CIEE est donc pour tout le monde.»

K.B.

SOCIÉTÉ

Jean-Paul Gobeil de retour après 14 ans à Ottawa

Tous les chemins ramènent au Manitoba

Lorsque Jean-Paul Gobeil a quitté le Manitoba en 1979 pour aller travailler comme vérificateur financier des institutions publiques à Ottawa, il pensait que son «exil» ne durerait pas plus de deux ou trois ans.

Un exil doré, il est vrai, pour ce comptable agréé qui est parvenu à se hisser jusqu'aux sommets de sa profession. Natif D'Otterburne (il a accompli ses premières études au collège Saint-Joseph du village), ancien employé du cabinet de comptables Forest-Guénette, Jean-Paul Gobeil est aujourd'hui l'un des principaux cadres du prestigieux cabinet de conseillers en management Deloitte & Touche.

Durant ses 14 années à Ottawa, il a inspecté les comptes d'une multitude de ministères fédéraux et provinciaux: des missions diplomatiques canadiennes à l'étranger jusqu'à la Commission canadienne du blé à Winnipeg, en passant par le ministère de l'Énergie et le Musée des beaux-arts d'Ottawa.

Avec une certaine spécialisation dans le secteur culturel. Héritage, peut-être, de son activité communautaire au Manitoba français à la fin des années 70. Car avant de s'envoler pour la capitale, Jean-Paul Gobeil a eu le temps de siéger quelques mois au conseil d'administration de la Société franco-manitobaine (SFM), et surtout de présider pendant trois ans la société éditrice de La Liberté, Presse-Ouest.

«La situation du journal était vraiment catastrophique à cette époque, se souvient-il. Il y avait un laisser-aller total au niveau de la comptabilité et de la gestion. Les créanciers étaient à la porte!»

Par ses réformes structurelles, Jean-Paul Gobeil pense avoir impulsé une stabilité salutaire, tant au niveau de Presse-Ouest que parmi les employés de La Liberté.

«Les bénévoles qui oeuvraient dans les organismes faisaient un travail d'arrache-pied, souligne-t-il. C'était du missionnariat. Le pire, c'est qu'au bout de la ligne, on était très peu apprécié. Les gens



photo: Laurent Gimenez

Jean-Paul Gobeil. «J'ai toujours eu le goût de revenir.»

étaient toujours plus aptes à vous critiquer qu'à vous soutenir.»

À Ottawa, Jean-Paul Gobeil a continué à oeuvrer dans le secteur communautaire, notamment au niveau de sa paroisse. Son épouse Angèle (née Carrière), également originaire d'Otterburne, occupe aujourd'hui un poste d'enseignante qu'elle quittera cet été pour rejoindre son mari à Winnipeg.

Revenir dans l'Ouest

«On a toujours eu dans l'idée de revenir dans l'Ouest, explique-t-il. On revenait une ou deux fois par an au Manitoba, ce qui nous a permis de rester très près de la famille et des amis. Et lorsqu'un poste s'est ouvert à Winnipeg, j'en ai profité.»

C'est ainsi que depuis le 1er mars, Jean-Paul Gobeil est responsable du bureau des conseillers en management chez Deloitte & Touche. Dans son bureau situé au 21e étage de la tour Commodity Exchange, au coin Portage et Main, il contemple la ville de sa jeunesse avec encore un peu de vertige.

«Je viens juste d'arriver. Je loge encore chez ma soeur. Je suis incapable de dire pour l'instant dans quelle mesure la communauté franco-manitobaine a changé. Je devine que l'assimilation a continué ses ravages. Par contre, les institutions comme La Liberté, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) ou le Festival du Voyageur vont toujours bon train.»

À 48 ans, Jean-Paul Gobeil n'a pas l'intention de renouer avec son engagement communautaire d'autrefois, du moins pas avec la même intensité. «Je pense que je n'aurais plus l'énergie de le faire. Mais je pense pouvoir aider d'une autre façon, peut-être grâce à mon expertise professionnelle.

«À la fin des années 70, on trouvait rarement des gens d'affaires pour s'impliquer dans les organismes, et c'était un point faible. Je ne sais pas si ça a changé, mais en tout cas c'était mon message d'adieu.»

Aujourd'hui, malgré les avantages – notamment linguistiques et culturels – qu'offrait la vie à Ottawa, malgré ses deux enfants étudiants de 19 et 21 ans «qui veulent faire leur vie dans l'Est», Jean-Paul Gobeil est heureux d'avoir regagné le bercail.

«On parle souvent des racines comme quelque chose qu'on ne peut pas sortir facilement de terre. Ma femme et moi, nous sommes restés très attachés au Manitoba, à ce qui se passait ici. Peut-être qu'on n'est jamais vraiment partis émotionnellement.»

Laurent GIMENEZ



AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 5.5 de la Loi sur l'aéronautique, que le Gouverneur Général en conseil, en vertu de l'article 5.4 de ladite Loi, se propose d'établir un Règlement de zonage concernant l'aéroport de Gillam.

Le projet de règlement de zonage impose une limite à la hauteur des nouveaux bâtiments, ouvrages ou objets ou des rajouts aux bâtiements, ouvrages ou objets existants, y compris la plantation, et interdit le dépôt de déchets pouvant être mangés par les oiseaux ou étant de nature à les attirer sur les terrains contigus à l'aéroport. En outre, les propriétaires de terrains situés dans les limites de la surface extérieure, dans un rayon de 4 000 m du point de repère de l'aéroport, devront limiter la hauteur de toute nouvelle construction à 45 m au-dessus de l'altitude de ce point et se conformer à des exigences plus restrictives en ce qui a trait aux approches de piste et aux surfaces de transition.

Les personnes intéressées peuvent présenter leurs observations au sujet du projet de règlement dans les 60 jours qui suivent la publication du présent avis, au:

Transports Canada
Services du contentieux
4e étage
Édifice Canada
344, rue Slater
Ottawa, Ontario
K1A 0N5

Elles sont priées d'y citer le nom du journal et la date de publication du présent avis.

RÈGLEMENT DE ZONAGE CONCERNANT L'AÉROPORT DE GILLAM

Titre abrégé

1. Règlement de zonage de l'aéroport de Gillam.

Définitions

2. (1) Les définitions qui suivent s'appliquent aux présent règlement:

«aéroport» L'aéroport de Gillam situé à proximité de Gillam, dans la province du Manitoba; **(airport)**

«bande» Partie rectangulaire de l'aire d'atterrissage de l'aéroport qui comprend la piste aménagée pour le décollage et l'atterrissage des aéronefs dans une direction déterminée, et dont la description figure à la partie IV de l'annexe; **(strip)**

«pointe de repère de l'aéroport» Le point décrit à la partie I de l'annexe; **(airport reference point)**

«surfaces d'approches» Plans inclinés imaginaires s'élevant vers l'extérieur à partir de chaque extrémité d'une bande et dont la description figure à la partie II de l'annexe; **(approach surfaces)**

«surfaces de transition» Plans inclinés imaginaires s'élevant vers l'extérieur à partir des limites latérales d'une bande et de ses surfaces d'approche et dont la description figure à la partie V de l'annexe; **(transitional surfaces)**

«surface extérieure» Plan imaginaire situé au-dessus et dans le voisinage immédiat de l'aéroport et dont la description figure à la partie III de l'annexe. **(outer surface)**

(2) Aux fins du présent règlement, l'altitude du point de repère de l'aéroport est de 144,4 m au-dessus du niveau de la mer.

Application

3. Le présent règlement s'applique aux terrains, y compris les emprises de voies publiques, situés aux abords ou dans le voisinage de l'aéroport et dont la description figure à la partie VI de l'annexe.

Dispositions générales

4. Il est interdit d'ériger ou de construire, sur un terrain visé par le présent règlement, un bâtiment, ouvrage ou objet, ou un rajout à un bâtiment, ouvrage ou objet existant, dont le sommet serait plus élevé que:

(a) les surfaces d'approche;

(b) la surface extérieure;

(c) les surfaces de transition.

Végétation

5. Lorsque, sur un terrain visé par le présent règlement, la végétation croît au-delà du niveau d'une surface visée à l'article 4, le ministre peut exiger que le propriétaire ou le locataire du terrain en enlève l'excédent.

Dépôt de déchets

6. Il est interdit au propriétaire ou au locataire d'un terrain visé par le présent règlement de permettre qu'on y dépose des déchets pouvant être mangés par les oiseaux oú étant de nature à les attirer.

ANNEXE

(Articles 2 et 3)

PARTIE I

Description de repère de l'aéroport

Le point de repère de l'aéroport, figurant sur le plan de zonage de l'aéroport de Gillam n° E.2854 du 8 novembre 1990, est un point situé sur l'axe de la piste 05–23 à 762 m du seuil de la piste 05.

PARTIE II

Description des surfaces d'approche

Les surfaces d'approche, figurant sur le plan de zonage de l'aéroport de Gillam N° E.2854 daté du 8 novembre 1990, sont des plans attenants à chacune des extrémités de la bande associée à la piste 05–23 et sont décrites comme suit:

(a) un plan attenant à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 05 et incliné à raison de 1 m dans le sens vertical contre 40 m, dans le sens horizontal et qui s'élève jusqu'à une ligne horizontale imaginaire perpendiculaire au prolongement de l'axe de la bande à 75 m au-dessus de l'altitude de l'extrémité de la bande, et à 3 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 525 m du prolongement de l'axe de la bande;

(b) un plan attenant à l'extrémité de la bande associée à l'approche de la piste 23 et incliné à raison de 1 m dans le sens vertical contre 40 m, dans le sens horizontal et qui s'élève jusqu'à une ligne horizontale imaginaire perpendiculaire au prolongement de l'axe de la bande à 75 m au-dessus de l'altitude de l'extrémité de la bande, et à 3 000 m, dans le sens horizontal, de l'extrémité de la bande, les extrémités extérieures de la ligne horizontale imaginaire étant à 525 m du prolongement de l'axe de la bande.

PARTIE III

Description de la surface extérieure

La surface extérieure, figurant sur le plan de zonage de l'aéroport de Gillam n° E.2854 daté du 8 novembre 1990, est un plan imaginaire situé à l'altitude constante de 45 m au-dessus de l'altitude du point de repère de l'aéroport; cette surface extérieure est toutefois située à 9 m au-dessus du sol lorsque le plan décrit ci-dessus est à moins de 9 m au-dessus de la surface du sol.

PARTIE IV

Description de la bande

La bande associée à la piste 05-23, figurant sur la plan de zonage de l'aéroport de Gillam n° E.2854 daté du 8 novembre 1990, est une bande d'une largeur de 150 m, soit 75 m de chaque côté de l'axe de la piste, et d'une longueur de 1 644 m.

PARTIE V

Description des surfaces de transition

Les surfaces de transition, figurant sur le plan de zonage de l'aéroport de Gillam n° E.2854 daté du 8 novembre 1990, sont des plans inclinés à raison de 1 m dans le sens vertical contre 7 m dans le sens horizontal, perpendiculaires à l'axe et au prolongement de l'axe de la bande, et qui s'élèvent vers l'extérieur à partir des limites latérales de la bande et de ses surfaces d'approche jusqu'à leur intersection avec la surface extérieure.

PARTIE VI

Description des terrains visés par le présent règlement

Les limites extérieures des terrains visés par le présent règlement qui figurent sur le plan de zonage de l'aéroport de Gillam n° E.2854 daté du 8 novembre 1990, sont marquées par un cercle ayant un rayon de 4 000 m et comme centre le point de repère de l'aéroport.



Coupures à Pluri-elles

Trois emplois perdus

De récentes compressions provenant des gouvernements provincial et fédéral obligent Pluri-elles à revoir son budget de fonctionnement et trois employées perdent leur emploi.

«Notre subvention de fonctionnement de la province a été coupée de 4 %, déclare la directrice générale Murielle Gagné-Ouellette. Avec les coupures de 10 % du secrétariat d'État, cela totalise 7 000 $.»

L'organisme a donc préféré couper le poste de coordonnatrice à la programmation, qui serait éventuellement remplacée par des contractuels.

Le projet Santé, qui devait recommencer en avril, est pour sa part en suspens: «Comme nous n'avons pas eu de réponse de Santé et Bien-Être Canada en ce qui concerne notre demande de subvention, le projet n'a pas lieu», ce qui entraîne la perte de deux emplois.

Murielle Gagné-Ouellette s'attend à d'autres coupures en juin, cette fois dans le programme d'alphabétisation. Pluri-elles compte présentement neuf employées à temps plein et partiel.

S. L.

SAINT-BONIFACE

L'école Taché sera agrandie l'année prochaine

Après des années d'efforts, les parents de l'école Taché ont de fortes chances de se retrouver l'année prochaine avec le bâtiment agrandi et la nouvelle cour d'école qui correspondent à leurs souhaits, et surtout aux besoins de leurs enfants.

La Division scolaire de Saint-Boniface a en effet décidé d'exproprier un terrain d'environ 32 000 pieds carrés de la compagnie Scott, Screen & Wire qui permettra d'agrandir la cour de l'école dès la rentrée prochaine. Même si la compagnie s'oppose à l'expropriation, elle ne peut retarder la prise de possession de plus de deux mois.

Par ailleurs, Jacques Richer, directeur des services administratifs de la Division scolaire de Saint-Boniface, indique qu'une classe supplémentaire temporaire sera installée à l'école Taché dès septembre prochain. «On s'attend à ce qu'il y ait deux classes de 6e l'année prochaine puisqu'il y a deux classes de 5e cette année, explique-t-il. Il faudra donc plus d'espace.»

Selon une source non officielle, le ministère de l'Éducation aurait déjà accepté la construction de deux nouvelles classes en dur au cours de l'année scolaire 1993-94. Ces améliorations permettront d'accommoder les quelque 290 élèves de la maternelle à la 6e année attendus pour la rentrée 1993 (la capacité actuelle de l'école est de 230).

L.G.

LA LIBERTÉ *économique*



Le plus grand centre laitier est aussi un centre auquel sont attachés les jeunes, en raison de l'ambiance particulière du village et des emplois disponibles. photo: Jean-Pierre Dubé

La Broquerie: le choix des jeunes

René Dumesnil et Sylvie Brindel sont au début de la vingtaine. Elle termine son bac en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface, lui travaille à la coopérative du village. L'été prochain, ils vont se marier, et s'installer à La Broquerie.

Et puis après, direz-vous? C'est que, à La Broquerie, c'est la tendance: les jeunes restent. Tant et si bien que la population du petit village (à près de 90 % francophone) de 525 personnes sur le bord de la rivière Seine a augmenté de 40 % en 20 ans, à peu près comme la municipalité rurale du même nom.

Selon le secrétaire-trésorier Laurent Tétrault, La Broquerie est la municipalité manitobaine ayant la population la plus jeune. Dans les deux écoles du village, par exemple, les nombres sont passés de 313 en 1980 à 413 en 1992. Et l'école française reste en pleine progression.

«Ce qui rentre à la maternelle de l'école M à 12 française est le double de ce qui sort du secondaire, explique le secrétaire-trésorier de la Rivière-Seine, André Chaput. En septembre 1992, il y avait 29 inscriptions à la maternelle, et 12 finissants en 12e année. Les chiffres vont continuer à augmenter.»

Comment expliquer ce phénomène? Il y a une seule réponse: de l'emploi pour les jeunes.

«On est près de Winnipeg et de Steinbach, affirme Laurent Tétrault. Steinbach est le village qui grossit le plus vite dans l'Ouest canadien. Et les francophones qui y travaillent viennent habiter à La Broquerie. Juste chez Loewen Windows, ils sont une quarantaine (sur 500 employés) de chez nous.»

Loewen Windows serait le plus important employeur de La Broquerie, après l'industrie agricole, évidemment. Dans la municipalité, qui compte 2 035 personnes (une hausse de 38 % par rapport à 1961), les fermiers y seraient également les plus jeunes au Manitoba.



Laurent Tétrault et son adjointe, Yvette Taillefer, au bureau municipal. photo: Jean-Pierre Dubé

En 1981, plus de 50 % d'entre eux étaient âgés de moins de 45 ans, tandis que seulement 9 % avaient 65 ans ou plus. Dans Springfield, qui occupait le deuxième place chez les municipalités, 23 % des fermiers avaient plus de 65 ans.

On compte à peu près 25 entreprises laitières dans les environs de La Broquerie, où la population des fermes a chuté de 60 à 25 % du total en 30 ans. Les fermes sont plus grosses, les familles moins nombreuses.

Mais il n'y a pas que les laiteries. La région compte plusieurs gros éleveurs de porc, dont les Vielfaure (une douzaine d'emplois), les Gauthier, sans oublier des éleveurs de boeuf ou de bison.

En ordre d'importance, les autres employeurs sont: la Division scolaire (25 employés), les trois hôtels (15-20) le parcours La Vérendrye (15 à 20 emplois saisonniers), le mouvement coopératif (12), l'embouteilleur Pinewood Beverages près de Marchand (10), Tétrault Transport (8) et Hab's Auto (5).

Laurent Tétrault considère que la vie communautaire a beaucoup à offrir, avec son ambiance francophone, ses activités culturelles, un Club sportif actif dans toutes les saisons, et une Coopérative prospère.

«J'ai reçu un chèque de près de 500 $ de la Coop à Noël (1), ce qui représente quelques semaines d'épiceries. Chaque fois que j'achète de l'essence, j'économise trois cents le litre! Je ne vois pas pourquoi les gens vont acheter ailleurs.»

Aux bureaux municipaux, on prévoit encore de la croissance pour plusieurs années. Une moyenne de 16 lots résidentiels par année ont été approuvés depuis 1982 dans la municipalité. Ce chiffre est monté à 30 en 1991 et 1992.

«C'est le terrain idéal pour ceux qui veulent vivre en campagne: de la roche et des arbres, ajoute le secrétaire-trésorier. On a aussi la meilleure eau au monde: c'est les gens de Pinewood Beverages qui le disent, après avoir fait des études partout.

«On a fait installer les égouts au village pour une communauté de 900 personnes; on peut en accommoder presque le double de ce qu'on a présentement. Les autres municipalités sont très inquiètes parce qu'elles perdent de la population. Nous, ça va seulement grossir.

«On est aussi unique à cause de la concentration francophone. Où vont aller les francophones dans 20 ans, quand il y aura de moins en moins de français dans les autres villages? C'est important qu'on garde ça.»

Jean-Pierre DUBÉ

De La Broquerie à Grunthal

Transport du lait: ça baigne!

Pour reprendre une expression popularisée jadis par une vignette de Radio-Canada, on pourrait dire que Gilbert Tétrault «regarde l'avenir avec confiance».

Le président de Tétrault Transport exerce en effet un quasi-monopole sur le transport du lait dans la région de la Broquerie. Environ 40 % des 100 000 litres transportés chaque jour par ses cinq camions proviennent de ce secteur.

Le reste est acheté dans la région de Grunthal, village dont Gilbert Tétrault se partage le marché avec son ancien employé Ronald Vielfaure, qui vole de ses propres ailes depuis 1978. «Avant ça, on couvrait tout le sud de la province, jusqu'à Vita et Tolstoi. On a vendu à Ronald Vielfaure parce que c'était plus économique, vu qu'il avait déjà son camion à Grunthal.» (1)

C'est aussi à Grunthal que se rend la moitié du lait transporté par Tétrault Transport. La fromagerie locale en fait une grande consommation. L'autre moitié se répartie entre trois usines de Winnipeg: Béatrice, Lucerne (Safeway) et la Co-op Dairy (sur la rue Dufferin).

Le transport du lait à La Broquerie se caractérise par une stabilité remarquable, comme le démontre son histoire assez peu mouvementée. 1937: la première compagnie est fondée. 1957: elle est achetée par Gérard Tétrault, le père de Gilbert (elle porte alors le nom de La Broquerie Transfer).

1978: le secteur sud est confié à Ronald Vielfaure. 1988: la division du transport général est vendue à un employé, Gérard Nadeau, qui garde le nom de La Broquerie Transfer (voir encadré). La compagnie principale, qui se consacre exclusivement au transport du lait, prend alors le nom de Tétrault Transport.

Cette stabilité se retrouve aussi chez les six employés, tous de La Broquerie naturellement. La dernière recrue a été embauchée il y a dix ans! «C'est un avantage pour les clients locaux car ils connaissent très bien tous nos chauffeurs», précise Gilbert Tétrault.

La présence de Tétrault Transport à La Broquerie offre un autre avantage appréciable aux résidants du village. Il y a une dizaine d'années, elle a permis l'ouverture du garage Habs Auto en lui fournissant des locaux. Et cette entreprise demeure viable grâce aux cinq camions de transport qui font systématiquement le plein à sa pompe.

Une fois n'est pas coutume, l'évolution de l'agriculture semble plutôt favorable à l'entreprise de Gilbert Tétrault. «Comme les fermes deviennent plus grosses, ça devient plus efficace pour transporter le lait, explique-t-il. On a moins d'arrêts à faire.»

Et comme le jour n'est pas encore venu où les vaches déserteront les bonnes terres herbeuses de La Broquerie, Gilbert Tétrault n'a vraiment aucune raison de ne pas regarder l'avenir avec confiance.

Laurent GIMENEZ

(1) Outre La Broquerie et Grunthal, on compte une compagnie de transport laitier à New Bothwell et une à Steinbach.



Gilbert Tétrault, président de La Broquerie Transfer. photo: Karine Beaudette

La Broquerie Transfer

L'esprit de la Beauce

La douzaine de francophones qui ont effectué récemment un voyage d'étude dans la région québécoise de la Beauce sont revenus avec la conviction que les petites entreprises familiales représentent l'avenir des villages ruraux. Gérard et Hélène Nadeau, de La Broquerie, le savent depuis au moins 1988.

Cette année-là en effet, Gérard Nadeau a acheté la division du transport général de La Broquerie Transfer, dont il était l'employé depuis une dizaine d'années. Depuis, il fait la navette cinq jours par semaine entre La Broquerie et Winnipeg avec son unique camion.

Son épouse Hélène, qui travaille à temps partiel dans le secteur de la santé à Sainte-Anne-des-Chênes, s'occupe de l'administration et de la tenue de livres. Une petite entreprise familiale qui a bâti son succès sur la solidarité locale.

«On s'efforce d'acheter localement, par exemple pour notre essence, et en retour les gens de La Broquerie font appel à nous pour leur transport, explique Hélène Nadeau. Il faut se supporter localement pour que ça marche.»

L.G.

La Broquerie Lumber

Le retour d'un jeune

On dit souvent que les villages perdent leurs jeunes faute de pouvoir leur offrir un emploi. On dit aussi que La Broquerie est la municipalité où la population est la plus jeune, et Claude Moquin est un de ces jeunes qui est revenu de Winnipeg pour vivre et travailler dans son village natal.

Quand Claude Moquin et Jacqueline Turenne, elle aussi originaire de La Broquerie, ont convolé en justes noces, ils avaient déjà prévu «revenir à la campagne». Claude, qui travaillait comme aide-comptable chez XYZ Dynamo Ltée, a fait la navette Winnipeg-La Broquerie pendant quelques temps, avant d'acheter avec son frère Richard la cour à bois du village, alors propriété de Gérard Tétreault et fils.

C'était en novembre 1990. Depuis, Richard Moquin est parti en Alberta, et Claude est seul à la barre d'un commerce qui compte quatre employés, et qui fait «environ trois quarts de millions $ de ventes par an».

Malgré les effets de la récession sur la construction domiciliaire, Richard Moquin a connu de bonnes années 1991 et 1992 «parce que les agriculteurs de la région ont acheté beaucoup et parce que le terrain de golf construisait son Club House.»

Les ventes ont ralenti depuis le début de 1993, «à cause du prix élevé du bois et parce que la demande en région diminue», mais le propriétaire du commerce où «on trouve tout pour la maison» de La Broquerie ne croit pas que la croissance de son entreprise soit mise en jeu.

Les commerces des villages doivent tous faire face à la concurrence des supermarchés ou des gros centres - Winnipeg et Steinbach dans le cas de La Broquerie. «On veut que les gens supportent leur économie locale et les activités de la région. Il y a encore de l'éducation à faire de ce côté, parce que le pourcentage des gens qui appuient le commerce local est trop petit.» Pourtant, rappelle-t-il, ce sont des emplois qui sont en jeu, ainsi que le dynamisme et l'avenir des villages.

Secrétaire de la Chambre de commerce de La Broquerie après en avoir été directeur en 1992, Claude Moquin participe à la campagne du Comité de développement économique ayant pour but une hausse de 10 % des ventes locales.

Depuis le début de mars, il offre aussi un rabais de 10 % aux clients qui paient leur achat comptant, «entre autres parce que les gens ont encore l'habitude de porter leurs achats sur leur compte quand ils vont chez les commerces du village. J'aimerais les amener à payer comptant ou à utiliser leur carte de crédit comme ils le font quand ils magasinent hors du village. Pour moi, ce serait beaucoup plus facile!»

Son commerce, dit-il, est compétitif avec ceux de Winnipeg sur le plan de l'accès aux nouveautés. «Je vends du bois, des clous, des vis, des outils, mais aussi des bains, lavabos, armoires de cuisine, de la peinture, tout ce qui va dans une maison. La différence, c'est que je n'ai pas tout en inventaire, et qu'au lieu d'avoir 150 galons de la nouvelle peinture de CIL en étalage, j'en aurai 50.»

Claude Moquin, dont le père a tenu le magasin général de La Broquerie jusqu'en 1977, a grandi dans un «magasin de village». «Jeune, j'avais mes tâches, comme passer l'aspirateur le matin.»

Son commerce est lui aussi une sorte d'institution dans La Broquerie: «La cour à bois existe depuis les années 50. Au début, on allait dans la forêt, on fendait le bois, on le coupait, on le fabriquait. Jusqu'en 1988, il y a eu de la fabrication de bois dans la cour à bois.»

Sylviane LANTHIER



photo: Karine Beaudette

Claude Moquin, propriétaire de La Broquerie Lumber, a grandi à La Broquerie avec un père qui tenait commerce. Ce sera le cas de ses deux enfants!

La plus grosse exposition printanière de l'Ouest

Adorer le veau noir et blanc

Brosses, peignes, savons, shampooing, ciseaux, rasoir électrique, fixatif à cheveux, poudre pour bébé, cire à soulier, serviettes de papier. Pelle et balais. Voilà quelques-uns des accessoires que vous trouverez non pas dans les loges du dernier bières et saynètes, mais dans les coulisses de l'Expo printanière à La Broquerie.

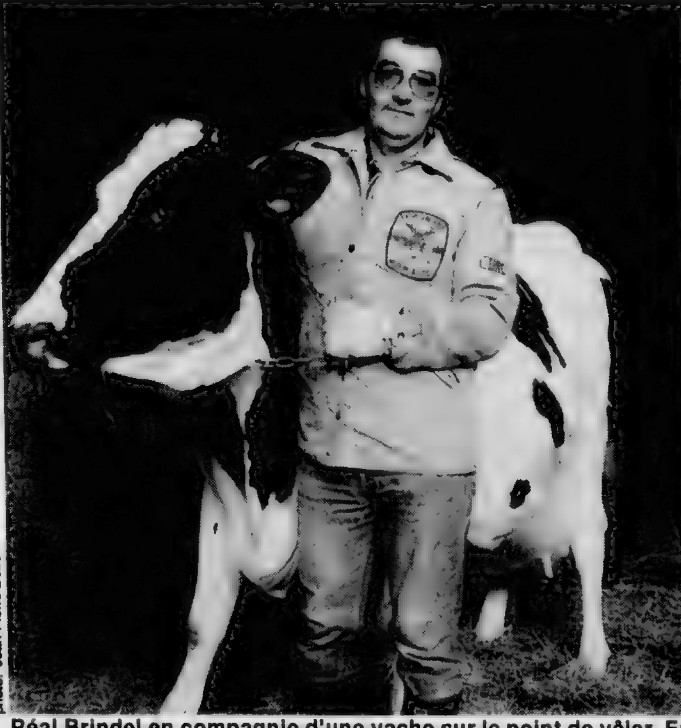
Du 14 au 17 avril prochain, quelque 160 femelles Holstein dans 14 catégories d'âge seront en exposition et jugées. Après avoir été tondues, nettoyées, pomponnées, teintes, peignées, brossées et entraînées à bien se tenir au salon.

La préparation va durer deux jours au complexe agricole. Si bien qu'au cours de la nuit du 15 au 16 avril, les exposants vont se relayer au chevet de leurs vedettes du noir et blanc pour évacuer l'urine et les excréments dès leur apparition, afin d'éviter que tous les efforts de préparation ne tombent... «à l'augette».

Les Brindel de La Broquerie ont vécu cette expérience voilà trois ans. «Faut que ça soit propre, commente Jeannine, on passe la nuit avec le rouleau de papier en main. On est tout près avec une pelle.»

Pour que la vache soit à son plus beau pour le juge (cette année, ce sera une Albertaine), «il faut qu'il y ait de 12 à 14 heures de lait dans le pis. On met de la colle dans le bout des trayons pour pas que le lait coule. C'est de l'ouvrage pas mal intense.» Mais pour l'édition de 1993 de l'Expo, Réal fait partie du comité organisateur et Jeannine, sa femme, va lui donner un coup de main tout au cours de l'événement. «On n'a plus le temps de participer, on organise.»

Réal et Jeannine Brindel ont depuis 1976 une ferme de 260 acres à trois milles au sud du village. Deux fois par jour, ils font la traite d'une quarantaine de vaches laitières. Ils sont parmi les 200 membres du Eastern Manitoba Holstein Club (EMHC), qui organise le salon annuel.


photo: Jean-Pierre Dubé

Réal Brindel en compagnie d'une vache sur le point de vêler. En 1992, une des étoiles du troupeau des Brindel a mérité un certificat du EMHC pour le meilleur rendement dans la province pour une vache de cinq ans: Pansy a produit 14 563 kg de lait en 305 jours!

Depuis cinq ans, l'Expo printanière se déroule à La Broquerie, surnommée le plus grand centre laitier du Manitoba. Le EMHC dispose d'un complexe agricole de 175 x 80 pieds construit en 1990 au coût de 150 000 $ - tout payé! - adjacent à l'aréna. Avec son plancher de sable, le complexe fait office de loges, tandis que l'exposition se tient dans l'aréna même.

L'Expo, assure Réal Brindel, est réalisée à chaque année sans aucune aide gouvernementale, ce qui est peu commun pour ce genre d'événement. «Il vient des exposants des provinces voisines et des États. Notre but est de promouvoir la race Holstein et d'essayer de l'améliorer.»

Seules des femelles sont exposées, puisque la pratique, chez les laitiers, est de favoriser l'insémination artificielle. De 3 000 à 4 000 visiteurs se rendent au salon au cours de la semaine. Les commerces de la région offrent les trophées et les prix en argent aux gagnants, reconnus lors d'un banquet, le 16 avril en soirée.

«La manière qu'on le fait à La Broquerie, c'est la fierté de l'industrie, précise Jeannine Brindel, on sort le tapis vert.»

«C'est pas le prix en argent qui compte, souligne son mari, c'est le trophée. Si tu te places bien, tu peux avoir plus quand tu vends des bêtes de remplacement.»

La dernière journée de l'Expo est consacrée à une exposition des clubs 4-H, et les exposants de la semaine peuvent vendre leur bétail lors d'une vente aux enchères. On y a déjà vendu une vache pour 7 500 $.

Jean-Pierre DUBÉ


photo: Jean-Pierre Dubé

Semer des balles de golf

«Quand on coupait le foin et qu'on allait chercher des animaux sur ce terrain-là, on pensait certainement pas à jouer au golf là», affirme Aimé Gauthier (qu'on aperçoit ici à droite en compagnie de son frère Roland et de sa soeur Hermance). Encore moins sa mère Irma, 90 ans, qui vient faire son tour au chalet du parcours La Vérendrye depuis l'ouverture en 1991.

Le terrain en question est en fait la ferme paternelle, que 17 personnes, la plupart de la famille Gauthier (1), ont décidé en 1989 de transformer en parcours de golf. Au lieu de sabots de bovins, le terrain, qui est passé de neuf à 18 trous en 1992, est piétiné dorénavant par plusieurs milliers de paires de souliers de golf: entre 8 000 et 9 000 en 1991 et près de 13 000 l'an dernier, malgré «l'été probablement la plus froide de l'histoire du Manitoba». Le conseil d'administration, dont Aimé Gauthier est vice-président, en prévoit de 17 000 à 18 000 au cours des six prochains mois.

Le parcours a d'abord fait connaître le village, estime Aimé Gauthier. Les joueurs viennent en majorité de l'extérieur. Une quinzaine d'emplois saisonniers ont aussi été créés. Cette saison, il y aura toutefois une nouveauté, précise l'employé des Soeurs Grises. Le restaurant du pavillon a été loué par Claudette Normandeau, ce qui devrait assurer un revenu fixe de loyer. La Terrasse La Vérendrye est déjà ouverte du jeudi au dimanche. Les heures seront allongées à compter de mai.

«Comme ça, on peut concentrer sur le golf!», ajoute Aimé Gauthier. Au niveau du parcours, on prévoit surtout planter des arbres et tracer des pistes pour les voiturettes électriques. «Et il y a toujours des petits changements ici et là. Mais rien de majeur. Éventuellement, on veut ajouter des départs.» L'entreprise n'a pas été tellement profitable jusqu'à présent. Mais il pense que la famille pourrait recouvrer son investissement initial d'un million $ d'ici huit à dix ans.

Y. C.

(1) Les autres membres sont Denis et Éliane Nadeau, Lucie (épouse d'Aimé), Jean Granger (époux d'Hermance), Roméo, Adélard et Jean Gauthier, Léonie Gauthier et Louis Granger, Monique (épouse de Roland), Jeannette Gauthier et Alfred Champagne de Régina, ainsi que Roger et Anita Poiron de Somerset.

Les Vielfaure de La Broquerie et les cochons

Une industrie saine dans un porc sain

Si vous aviez 600 truies dans une étable qu'un seul microbe peut faire tomber comme des mouches, vous n'hésiteriez pas non plus à laisser vos vêtements sur le parvis, prendre une douche et à porter un froc stérilisé. D'autant plus que le processus inverse, en sortant, vous permet de conserver une vie sociale à peu près normale.

Les trois fils d'Albert Vielfaure à La Broquerie ont chacun une étable de ce genre pour un total de 1 700 truies. À raison de deux mises bas par année et 11 rejetons du coup, vous avez un rendement d'environ 38 000 porcelets par année.

Paul, Denis et Claude Vielfaure sont des éleveurs. Quand les cochonnets ont atteint les 52 à 55 livres (en 60 jours), ils vendent leurs produits (environ 1 $ la livre) à l'entreprise de distribution Elite, qui approvisionne 38 étables d'engraissement.

Le père des trois, Albert Vielfaure, a une étable de ce genre, engraissant près de 1 000 porcs à tous les qautre mois pour les vendre à environ 220 livres (de 50 à 70 cents la livre) sur le marché. Il a introduit cette industrie à la famille en 1961.

«Avec mon frère Aimé et mes beaux-frères J.A. Kirouac et Gérard Tétrault, on a commencé à engraisser des porcs. Plus tard, Aimé et moi, on a ajouté une étable d'élevage.

«Mais l'année 1980 a été très difficile, explique Albert Vielfaure, on a presque tout perdu. Le prix du cochon était très bas, les intérêts sur nos prêts étaient très haut, et le prix du grain aussi. Ça nous a frappés tout en même temps.

«C'est alors que mes fils ont acheté la partie de l'élevage. En se concentrant sur un aspect de l'industrie, ça a été de mieux en mieux. Comme c'est là, ça va très bien.» La famille possède cinq compagnies reliées à l'industrie et regroupe 11 employés.

En 1982, après l'incendie qui a complètement ravagé leur étable d'engraissement, les Vielfaure ont décidé de recommencer à neuf avec le système "high health", un concept à haut rendement. Pour que le système fonctionne, il faut que les animaux soient sans maladies, d'où le rituel de la douche pour les employés, la sélection impeccable des bêtes et le contrôle sans faille de l'alimentation.

«De la naissance à l'abattage, on perdait 25 % des cochons, note Albert Vielfaure. Aujourd'hui, c'est moins que 10 %. Pour l'engraissement seulement, j'en perdais 10 %. En 1992, j'ai maintenu une moyenne de 1,5 %.



photo: Karine Beaudette

Albert Vielfaure est flanqué de ses fils Denis et Claude. On aurait aimé vous présenter une photo avec des cochons, mais il faut être employé de l'entreprise ou vétérinaire pour pénétrer dans les étables, après une douche et un changement de vêtements!

«Ça me prenait entre entre 3,5 et 4 livres de moulée pour que le cochon gagne une livre de poids. Maintenant, c'est moins de trois livres.»

Les étables sont donc fermées au public et elles doivent être séparées les unes des autres par au moins un kilomètre. «Les maladies peuvent se transmettre dans l'air, poursuit Albert Vielfaure. On a des millions $ d'investis, on ne peut pas prendre de risques.»

Avec les coûts en capital inclus, ainsi que l'achat des animaux (le tiers des truies doit être remplacé annuellement), le grain et les salaires, une étable à élevage coûte environ 2 000 $ à opérer par truie, soit 1,2 millions $ annuellement pour une étable de 600. Dans le cas de l'étable d'engraissement, le coût est d'environ 200 $ par cochon.

Peut-on sentir la présence de cette industrie à La Broquerie? Même si les éleveurs sentent la rose, allez faire une tour en direction de Marchand. Vous comprendrez pourquoi on appelle la route #210 le "Pig Shit Run"!

Karine BEAUDETTE
Jean-Pierre DUBÉ

On cherche une vision pour la région de La Broquerie

Marchand est au pas de course

Ce n'est pas tant parce que la présidente de la Chambre de commerce de La Broquerie est une femme d'affaires de Marchand qu'on commence à se demander lequel des deux villages sera la banlieue de l'autre dans 20 ans. C'est surtout à cause du développement résidentiel et récréatif qui s'y multiplie.

La copropriétaire de l'Hôtel de Marchand, Annette Tétrault, est la présidente de la Chambre de La Broquerie, qui compte 85 membres (dont 15 agriculteurs). Elle et son mari Claude sont des entrepreneurs dans plusieurs domaines (commercial, récréatif, résidentiel) et le choix de Marchand est loin d'être un hasard.

«Tant qu'à moi, souligne Annette Tétrault, c'est le tourisme qui va développer toute la région. Les gens passent à travers La Broquerie et Marchand pour faire de la motoneige, du ski de fond, pour voir la campagne. À l'Hôtel, notre clientèle vient surtout de Winnipeg et de Steinbach.»

Marchand est à la limite ouest de la Forêt provinciale Sandilands, un paradis de parc avec montagne, encore très sauvage et rempli d'épinettes odorantes, auquel la province n'a pas encore donné de vocation précise.

Les Tétrault planifient agrandir l'Hôtel. Ils ont également acheté un terrain de 200 acres pour le diviser en lots résidentiels. Ils ne sont pas les seuls. Au cours des dernières années, la majorité des subdivisions dans la Municipalité rurale de La Broquerie ont été faites à Marchand.

La Chambre s'est embarquée dans un processus de table ronde en vue de créer une mission régionale. Une première réunion aura lieu le 25 avril avec un agent du Bureau de développement économique provincial. Deux réunions plus tard, la Chambre aura un plan sur papier.



photo: Jean-Pierre Dubé

Annette Tétrault dans le restaurant qui porte son nom à l'Hôtel de Marchand.

En plus du tourisme, Annette Tétrault croit qu'il faudra travailler sur une industrie connexe à l'agriculture. «On pourrait développer des produits comme des granules pour nourrir les animaux ou des granules de bois pour les poêles.»

La Chambre prépare une demande de subvention pour l'embauche d'un agent de développement économique. «On est tous des bénévoles; si on veut faire un plan, il faut faire deux ou trois semaines de recherche. On a besoin d'un agent.»

J.-P. D.

Nécrologies



Délia Bernardin (née Gervais)

Paisiblement le mardi 23 mars 1993 à l'Hôpital de Saint-Boniface, est décédée Délia Bernardin, âgée de 90 ans, de Saint-Boniface, autrefois de Saint-François-Xavier et Élie.

Elle a été précédée dans la mort par son époux Édouard en 1975, une belle-fille, Marie Jeanne Bernardin, deux petits-enfants, Roger Bernardin et Justin Bernardin en bas âge. Elle laisse dans le deuil 12 enfants: Julien et son épouse Angel, Irène et son époux Médéric Ménard, Omer et son épouse Lila, Gérard et son épouse Diana, Alphonse et son épouse Aurore, Solange et son époux Omer Ménard, Lionel et son épouse Armande, Yvette Bernardin, m.o., Eugène et son épouse Rolande, Céline et son époux Édouard Fleury, Rolande et son époux Marcel Proulx, Marie Anne et son époux Roy McCrae, 52 petits-enfants, de nombreux arrière-petits-enfants et un arrière-arrière-petit-fils. Elle laisse élagement une soeur, Marie Anne Halpin, et une belle-soeur, Cécile Gervais.

Les prières ont été récitées le jeudi 25 mars 1993 à 19 h au Salon mortuaire Desjardins, 357, rue Des Meurons. La messe de la Résurrection a eu lieu le vendredi 26 mars 1993 à 14 h en l'église de Saint-François-Xavier. Le célébrant était l'archevêque Charles Halpin. Il était assisté des oblats Robert Bernardin et Marc Monforton. L'inhumation a suivi au cimetière paroissial.

Des remerciements spéciaux au Dr Nicole Caron-Boulet, pour les services de pastorale, et au personnel du 6A de l'Hôpital Saint-Boniface pour les soins prodigués à notre mère.

Au lieu de fleurs, les amis qui le désirent peuvent faire un don à la Société canadienne du cancer, bureau du Manitoba, 193, rue Sherbrook, Winnipeg, R3C 9Z9.

Denise Gautron (née Hince)

Paisiblement à l'Hôpital de Saint-Claude le mercredi 24 mars 1993, Mme Denise Gautron de Saint-Claude a sombré dans le repos éternel à l'âge de 65 ans.

En plus de son époux bien-aimé Luc, elle laisse dans le deuil ses huit enfants: Ernest Gautron et son épouse Sylvie Ross, Monique et son époux Maurice St-Pierre, Claudette Klassen, Avelin et son épouse Hélène Gautron, Omer et son épouse Lorraine Gautron, Aline et son époux Maurice Massinon, Yvonne Hamelin, et Marcelin et son épouse Shelly Gautron; 21 petits-enfants et une arrière-petite-fille, deux soeurs et quatre frères. Elle a été précédée dans la mort par un fils, Marcel, en 1960 et par son père Edmund Hince en 1991.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Denis de Haywood le samedi 27 mars. Les prières à 10 h ont été suivies de la messe de la Résurrection à 10 h 30. L'abbé Marcel Toupin était le célébrant. L'inhumation a suivi au cimetière paroissial.

Au lieu de fleurs, des dons en mémoire de maman peuvent être faits à la Fondation de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface ou à l'Institut national canadien pour les aveugles.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

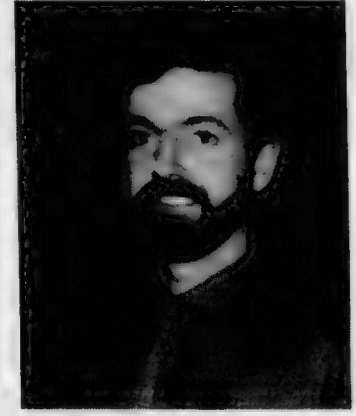
«Quand Dieu vient cueillir une fleur, il choisit toujours la plus belle.»

La direction des funérailles avait été confié au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

Maman,

Tu ne t'es jamais plainte. Nous nous souviendrons toujours dans nos coeurs de l'amour, de l'attention et du dévouement que tu avais pour nous. Ton sourire chaleureux et ta spiritualité profonde nous ont tous inspirés. Ton courage et ta détermination dans la vie sont des exemples à suivre pour nous. Tu manqueras non seulement à nous, ta famille, mais à chacun qui te connaissait.

Nous t'aimons, maman.



Robert Sauvlet

Robert, Joseph, Roland Sauvlet est mort accidentellement à l'Hôpital général de Vancouver le 15 février 1993 à l'âge de 30 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Meryl Jane Davies et son fils Daniel, sa mère Rose Sauvlet (née Simard), ses frères, René de Winnipeg et Denis de Fort St-John, beaucoup d'oncles et tantes, cousins et cousines.

Il fut précédé dans la mort par son père, Jean Baptiste Sauvlet.

Robert était employé au Water Survey of Canada, à Nanaimo, C.-B.

Il était aimé de tous et sera regretté par sa famille et ses amis.

Une messe en la mémoire de Robert aura lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le samedi 3 avril à 10 h. L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Boniface.



REMERCIEMENTS

La famille de **Mgr Charles J. Desorcy** tient à remercier Mgr Antoine Hacault, qui célébra le service, et les concélébrants, la chorale et l'accompagnement, ainsi que les porteurs, le 15 mars 1993 à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Un merci sincère pour les nombreux témoignages de sympathie et offrandes de messes. Aussi remerciement aux religieuses et le personnel du Centre Taché et le Salon funéraire Desjardins.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 3 avril

7h00 Télé-M **Jem**

7h30 CBWFT **Vazimolo**
Télé-M **Ma petite pouliche**

7h31 CBWFT **Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson**

7h50 CBWFT **Touftoufs et Polluards**

8h00 Télé-M **Transformers**

8h20 CBWFT **Clyde**

8h30 Télé-M **Les tortues Ninja**

8h50 CBWFT **Tic et Tac, les rangers du risque**

9h00 Télé-M **Le club des branchés**

9h15 CBWFT **Vazimolo**

9h30 Télé-M **Le championnat des quilles**

9h40 CBWFT **Looping**

10h00 CBWFT **Tiny toons**

10h15 TV-5 **Viva**

10h30 CBWFT **Robin des bois junior**
Télé-M **Le tour du Québec**

11h00 CBWFT **La semaine parlementaire à Ottawa**
Télé-M **Cinémaximum: Le jour après**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h30 CBWFT **La semaine à l'Assemblée nationale**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **Ciné-famille: Sous le signe des gémeaux**
TV-5 **Bouillon de culture**

13h30 TV-5 **Impressions d'extrême-océan**

14h00 CBWFT **L'univers des sports**
Télé-M **Miami**

14h30 TV-5 **Autovision**

15h00 Télé-M **Vidéo rock détente**
TV-5 **Reflets**

15h30 CBWFT **Millefeuille**
Télé-M **Jeopardy**

16h00 CBWFT **La bande des six**
Télé-M **Les héros de l'hiver**
TV-5 **Journal télévisé suisse**

16h30 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Génies en herbe**

17h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ciné-extra: Hairspray**
TV-5 **Archéologie**

17h30 CBWFT **Scully rencontre**
TV-5 **Dossiers justice**

18h00 CBWFT **Le coeur de dire**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
Télé-M **Ciné-extra: Les dieux sont tombés sur la tête**
TV-5 **Thalassa**

20h00 TV-5 **Sacrée soirée**

21h30 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Top musique**
TV-5 **Le cercle de minuit**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h10 CBWFT **Télé-sélection: Il y a des jours... et des lunes**

22h35 TV-5 **Bon week-end**

22h42 Télé-M **Ciné-lune: Silverado**

23h00 TV-5 **Journal télévisé suisse**

23h30 TV-5 **Thalassa**

0h30 TV-5 **Sacrée soirée**

2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Dimanche 4 avril

7h30 CBWFT **Vazimolo**
Télé-M **Le monde à venir**

7h31 CBWFT **La sagesse des Gnomes**

7h55 CBWFT **Les mystérieuses cités d'or**

8h00 Télé-M **Vision mondiale**

8h30 CBWFT **Lucky Luke**

8h55 CBWFT **Souris noire**

9h00 Télé-M **Sur la colline**

9h15 CBWFT **Manigances**

9h30 Télé-M **Sans détour**

9h45 CBWFT **Parcelles de soleil**

10h00 CBWFT **Le Jour du Seigneur:** Messe célébrée à l'église Saint-Thomas-de-Villeneuve à St-Hubert, par Raymond Grégoire, ptre.
Télé-M **On rénove**

10h15 TV-5 **Musique classique**

10h30 Télé-M **La santé au travail**

11h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Cinémaximum: Moyens détournés**

11h05 CBWFT **La semaine verte**

11h15 TV-5 **Télétourisme**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **Second regard**
TV-5 **Mémoires d'un objectif**

13h00 CBWFT **Horizons**
Télé-M **Cinémaximum: Satisfaction**
TV-5 **Jamais sans mon livre**

14h00 CBWFT **Les francofolies de Montréal**
TV-5 **Le monde est à vous**

15h00 CBWFT **Willy Ronis ou les cadeau du hasard**
Télé-M **Charivari élite**

15h30 CBWFT **Génies en herbe**
Télé-M **Perfecto**
TV-5 **Espace francophone**

16h00 CBWFT **À communiquer**
Télé-M **Vins et fromages**
TV-5 **Journal télévisé belge**

16h30 CBWFT **Grandes gueules**
Télé-M **L'événement**
TV-5 **30 millions d'amis**

17h00 CBWFT **Aujourd'hui dimanche**
TV-5 **L'école des fans**

17h30 Télé-M **Star d'un soir**

18h00 CBWFT **Le téléjournal**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h10 CBWFT **Découverte**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Surprise sur prise**
Télé-M **La soirée de la griffe d'or 1993**
TV-5 **7 sur 7**

20h00 CBWFT **Les beaux dimanches: La course destination monde (Gala)**
TV-5 **Frou-frou**

21h00 Télé-M **Tête à tête**
TV-5 **Ex libris**

21h15 CBWFT **Le dimanche**

21h45 CBWFT **Les beaux dimanches: Dossier: le français au primaire; état d'urgence**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h10 TV-5 **Ramdam**

22h35 Télé-M **Vision mondiale**
TV-5 **Les dossiers de l'histoire**

22h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

23h05 CBWFT **Le clap**

23h10 TV-5 **Journal télévisé belge**

23h30 CBWFT **Ciné-club: Lacombe Lucien**

23h35 Télé-M **Le monde à venir**

23h40 TV-5 **7 sur 7**

0h40 TV-5 **Frou-frou**

1h40 TV-5 **Ramdam**

2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé - M : 28/43** **TV - 5 : 14** *(est de la Rouge)* **/ 22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 5 avril

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h30 Télé-M **Santa Barbara**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Grisu le petit dragon**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

10h30 CBWFT **Les Moomins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **L'école des fans**

11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **7 sur 7**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Quo vadis**

13h00 TV-5 **Sacrée soirée**

13h30 CBWFT **Les îles ont une âme**

14h00 CBWFT **Le baseball Labatt bleue des Expos 1993**

14h30 Télé-M **À bien y penser**
TV-5 **La chance aux chansons**

15h00 Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Une pêche d'enfer**

15h30 Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

16h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Bêtes pas bêtes +**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Scully rencontre**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Virus**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Chop-suey**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**

18h30 CBWFT **Marilyn**
Télé-M **Drôle de vidéo**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Cormoran**
Télé-M **L'or du temps**
TV-5 **Téléobjectif**

20h00 CBWFT **Dallas**
Télé-M **Au nom du père et du fils**
TV-5 **La 7e nuit des Molières**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**

21h25 CBWFT **Le point**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h30 TV-5 **Opération open**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h50 CBWFT **Des jardins d'aujourd'hui**

22h55 Télé-M **Mongrain de sel**

23h20 CBWFT **Second regard**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h30 TV-5 **Téléobjectif**

0h20 CBWFT **Cinéma: Gigi**

1h50 TV-5 **Radio France internationale**

Mardi 6 avril

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h30 Télé-M **Santa Barbara**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Grisu le petit dragon**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

10h30 CBWFT **Les Moomins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Scully rencontre**

11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Frou-frou**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Quo vadis**

13h00 TV-5 **La 7e nuit des Molières**

13h30 CBWFT **L'art de vivre**

14h30 CBWFT **Maritimes en direct**
Télé-M **À bien y penser**

15h00 CBWFT **La cour en direct**
Télé-M **Top modèles**

15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Alana ou le futur imparfait**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Nord sud**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Virus**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Chambres en ville**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**

18h30 CBWFT **Marilyn**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Sherlock Holmes**
Télé-M **La misère des riches II**
TV-5 **Les gens d'à côté**

20h00 CBWFT **Shewaweh**
Télé-M **Le match de la vie**
TV-5 **Taratata**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Grand écran**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**

22h10 TV-5 **Tell quel**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Intérieur nuit**

22h50 CBWFT **Monstres et merveilles**

22h55 Télé-M **Mongrain de sel**

23h10 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h20 CBWFT **Cinéma: Les yeux bandés**

23h40 TV-5 **Les gens d'à côté**

0h40 TV-5 **Taratata**

2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Mercredi 7 avril

5h30 Télé-M **Salut, bonjour**

7h00 CBWFT **SRC bonjour**

8h00 Télé-M **À votre santé**

8h30 Télé-M **Santa Barbara**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Grisu le petit dragon**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

10h30 CBWFT **Les Moomins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Nord sud**

11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Les gens d'à côté**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Les derniers jours de Pompéi**

13h00 TV-5 **Taratata**

13h30 CBWFT **Le temps de vivre**

14h30 CBWFT **Dallas**
Télé-M **À bien y penser**
TV-5 **La chance aux chansons**

15h00 Télé-M **Top modèles**

15h05 TV-5 **Une pêche d'enfer**

15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**

15h57 CBWFT **0340**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **0340**

16h30 CBWFT **Livraison spéciale**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**

16h45 TV-5 **Défendez-vous**

16h57 CBWFT **0340**

17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Feu vert**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Virus**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Loto-quiz**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**

18h30 CBWFT **Marilyn**
Télé-M **Le hockey Molson export à TVA**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Sous un ciel variable**
TV-5 **Géopolis**

20h00 CBWFT **Le Collège de Saint-Boniface le Rassemblement du siècle**
TV-5 **Richelieu: Les caprices de la providence**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
TV-5 **Le cercle de minuit**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 Télé-M **Benny Hill**

22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
TV-5 **Tête à tête**

22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h50 CBWFT **Ma maison**

22h59 Télé-M **Mongrain de sel**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h20 CBWFT **Cinéma: La septième cible**

23h30 TV-5 **Géopolis**

0h30 TV-5 **Richelieu: Les caprices de la providence**

1h30 TV-5 **Radio France internationale**

Jeudi 8 avril

5h30 Télé-M **Salut, bonjour**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre santé**
8h30 Télé-M **Santa Barbara**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Grisu le petit dragon**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
10h30 CBWFT **Les Moomins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Feu vert**
11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Géopolis**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Les derniers jours de Pompéi**
13h00 TV-5 **Richelieu: Les caprices de la providence**
13h30 CBWFT **Cinéma: Les orphelins**
14h00 TV-5 **Panorama**
14h30 Télé-M **À bien y penser**
TV-5 **La chance aux chansons**
15h00 Télé-M **Top modèles**
15h05 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Alana ou le futur imparfait**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h45 TV-5 **Défendez-vous**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Virus**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **La montagne du Hollandais**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Marilyn**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Les francofolies de Montréal**
Télé-M **La trentaine**
TV-5 **Faut pas rêver**
20h00 CBWFT **Jeannette Bertrand par Jeannette Bertrand**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Envoyé spécial**
20h30 CBWFT **Raison passion**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Le cercle de minuit**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h40 TV-5 **Montagne**
22h50 CBWFT **À tout prix**
22h55 Télé-M **Mongrain de sel**
23h10 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h20 CBWFT **Cinéma: Mémoires du Texas**
23h40 TV-5 **Faut pas rêver**
0h40 TV-5 **Envoyé spécial**
2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 9 avril

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre Santé**
8h30 Télé-M **Santa Barbara**
9h00 CBWFT **Les icômes de Nazareth**
9h30 Télé-M **Aimer**
9h50 CBWFT **Oratorium**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Grisu le petit dragon**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
10h30 CBWFT **Les Moomins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Découverte**
11h00 CBWFT **Comme on est**
Télé-M **Le TVA, édition midi**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Grand écran**
12h30 CBWFT **Le monde de Fredy Kunz**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Les derniers jours de Pompéi**
12h40 TV-5 **Tell quel**
13h05 TV-5 **Envoyé spécial**
13h30 CBWFT **Cinéma: Jeanne d'Arc**
14h30 Télé-M **Des mots pour le dire**
14h35 TV-5 **La chance aux chansons**
15h00 Télé-M **Top modèles**
15h05 TV-5 **Une pêche d'enfer**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **La cuisine des mousquetaires**
16h45 TV-5 **Défendez-vous**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Watatatow**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Oxygène**
17h30 CBWFT **La route de la foi**
Télé-M **Rira bien...**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Docteur Doogie**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h10 CBWFT **Grandir au sud**
18h30 CBWFT **La mer au bout des doigts**
Télé-M **Perfecto**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Les grands films: Il y a des jours comme ça**
Télé-M **9-1-1...**
TV-5 **Objectif terre**
19h30 Télé-M **L'heure juste**
20h00 Télé-M **Les héritiers du rêve**
TV-5 **Celui qui chante**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point médias**
21h45 TV-5 **Le théâtre de Sacha Guitry**
22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau & TVA sports**
22h05 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h20 CBWFT **La semaine sainte**
23h00 Télé-M **Mongrain de sel**
23h20 CBWFT **Cinéma: La maison du lac**
0h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
0h30 TV-5 **Objectif terre**
1h30 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 3 au 9 avril 1993

Samedi 3 avril

17h00 Télé-M **Hairspray**
Am. 1988. Comédie musicale de J. Waters. Désireuse de participer à une émission musicale pour jeunes, une adolescente grassouillette s'impose par son énergie et sa fougue.

19h00 Télé-M **Les dieux sont tombés sur la tête**
Af.S. 1981. Comédie de J. Uys. Un indigène du Kalahari a pour tâche de se débarrasser d'une bouteille maléfique tombée du ciel.

21h10 CBWFT **Il y a des jours... et des nuits**
Fr. 1990. Drame sentimental de C. Lelouch. Aujourd'hui, c'est la pleine lune. Tout cela semble avoir une influence néfaste sur de nombreux couples qui, après avoir filé le parfait amour, finissent par se déchirer.

22h42 Télé-M **Silverado**
Am. 1985. Western de L. Kasdan. Quatre aventuriers s'unissent pour éliminer un puissant rancher qui domine la ville de Silverado.

Dimanche 4 avril

23h30 CBWFT **Lacombe Lucien**
Fr. 1973. Drame de L. Malle. Durant la Seconde Guerre mondiale, un jeune paysan cherche à entrer dans les rangs de la Résistance. N'y parvenant pas, il rejoint les miliciens qui les traquent.

Lundi 5 avril

0h20 CBWFT **Gigi**
É.-U. 1958. Comédie musicale de V. Minelli. Gigi, une adolescente enjouée et primesautière, est destinée à devenir la maîtresse de quelque riche gentilhomme.

Mardi 6 avril

23h20 CBWFT **Les yeux bandés**
Esp. 1977. Drame psychologique de C. Saura. Bouleversé par le témoignage d'une femme qui raconte les tortures qu'elle a subies pour des raisons politiques, un metteur en scène décide de monter une pièce sur ce thème.

Mercredi 7 avril

23h20 CBWFT **La septième cible**
Fr. 1984. Suspense de C. Pinoteau. Un ex-journaliste, victime d'un attentat, fait l'objet de chantage. Pour éviter d'être tué, il cherchera à découvrir l'auteur de ces menaces.

Jeudi 8 avril

23h20 CBWFT **Mémoires du Texas**
É.-U. 1985. Drame psychologique de P. Masterson. Une vieille dame, vivant à Houston dans un appartement exigu, retourne sur les lieux de son enfance.

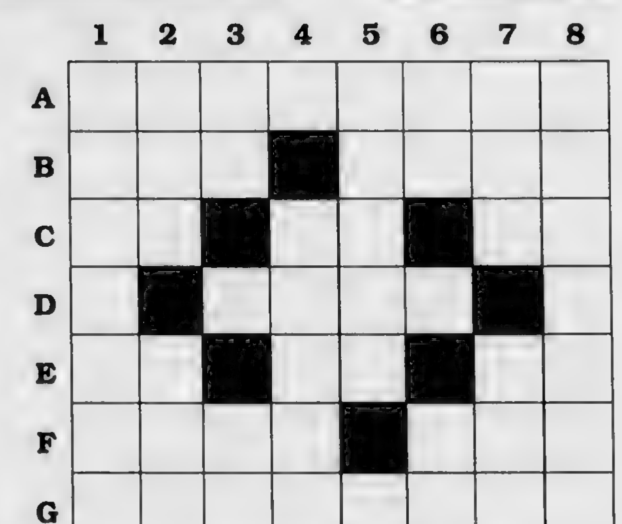
Vendredi 9 avril

19h00 CBWFT **Il y a des jours comme ça**
É.-U. 1990. Drame psychologique de D. Wrye. Une mère, ex-alcoolique, décide de reprendre la garde de sa fille aînée, handicapée mentalement, lorsque celle-ci gagne une somme importante à la loterie.

23h20 CBWFT **La maison du lac**
É.-U. 1981. Comédie dramatique de M. Rydell. Chaque été, Norman Thayer, professeur à la retraite, et sa femme Ethel se rendent à leur chalet près d'un lac. Leur fille accompagnée d'un ami et du jeune fils de ce dernier arrivent pour célébrer le quatre-vingtième anniversaire de Norman.

Mots Croisés

GRILLE N° 9
par Philippe Le Quéré



Horizontalement:
A. Ville située sur le lac Ontario.
B. Nouveau – Regarder.
C. Familier – Chrome – La tienne.
D. Substance extraite au travers du rein.
E. Petit ruisseau- Coutumes – Aluminium.
F. Naturel – Engraissée pour son foie gras.
G. Partie de la bride du cheval.

Verticalement:
1. Province canadienne.
2. L'eau mélangée – Première.
3. Décisif en boxe – Négation.
4. Atroce.
5. Sous l'influence de l'alcool.
6. En location – Voyelles.
7. Pour dormir – Dans l'atmosphère.
8. Écorchée.

Réponses grille nº 8

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	b	o	n	i	f	a	c	e
B	r	u	e	■	e	r	i	v
C	a	r	■	s	t	■	l	e
D	e	■	r	i	e	l	■	r
E	m	a	■	n	s	■	u	s
F	a	r	l	a	■	u	n	o
G	r	a	d	i	s	s	o	n



Le printemps est arrivé la semaine dernière.

Je voudrais que tout de suite la neige fonde et que les bourgeons des arbres sortent et que tout reverdisse immédiatement.

Mais si cela arrivait, il n'y aurait pas de flaques d'eau dans lesquelles jouer!

Amuse-toi bien et bonne semaine!

Bicolo





Les rameaux

Cette fin de semaine c'est le Dimanche des rameaux. Si tu assistes à la messe, toi ou tes parents recevront un rameau. Si tu suis les directives, tu pourras le conserver jusqu'à l'année prochaine.

Bonne chance!

L'arrivée triomphale devant Jésuralem

«Le lendemain, la grande foule venue à la fête, apprit que Jésus arrivait à Jérusalem; ils prirent des branches de palmiers et sortirent à sa rencontre. Ils criaient: «Hosanna! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient, le roi d'Israël.» Trouvant un ânon, Jésus s'assit dessus et entra dans la ville.»

Jean 12, 12-15



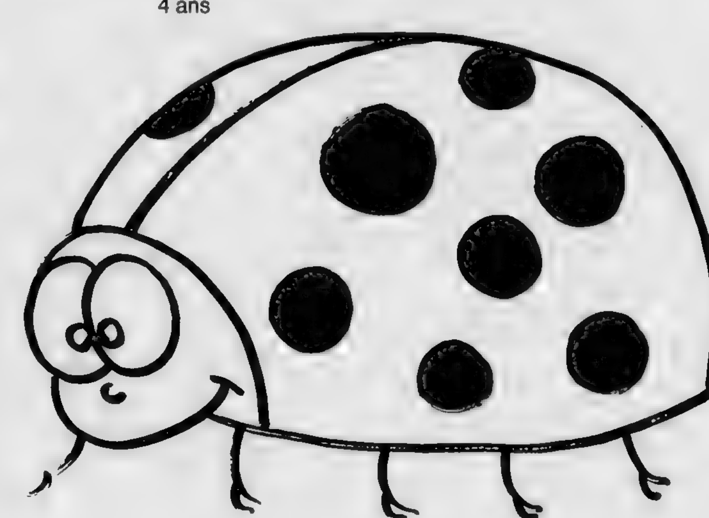


Membre gagnant de la semaine

10067

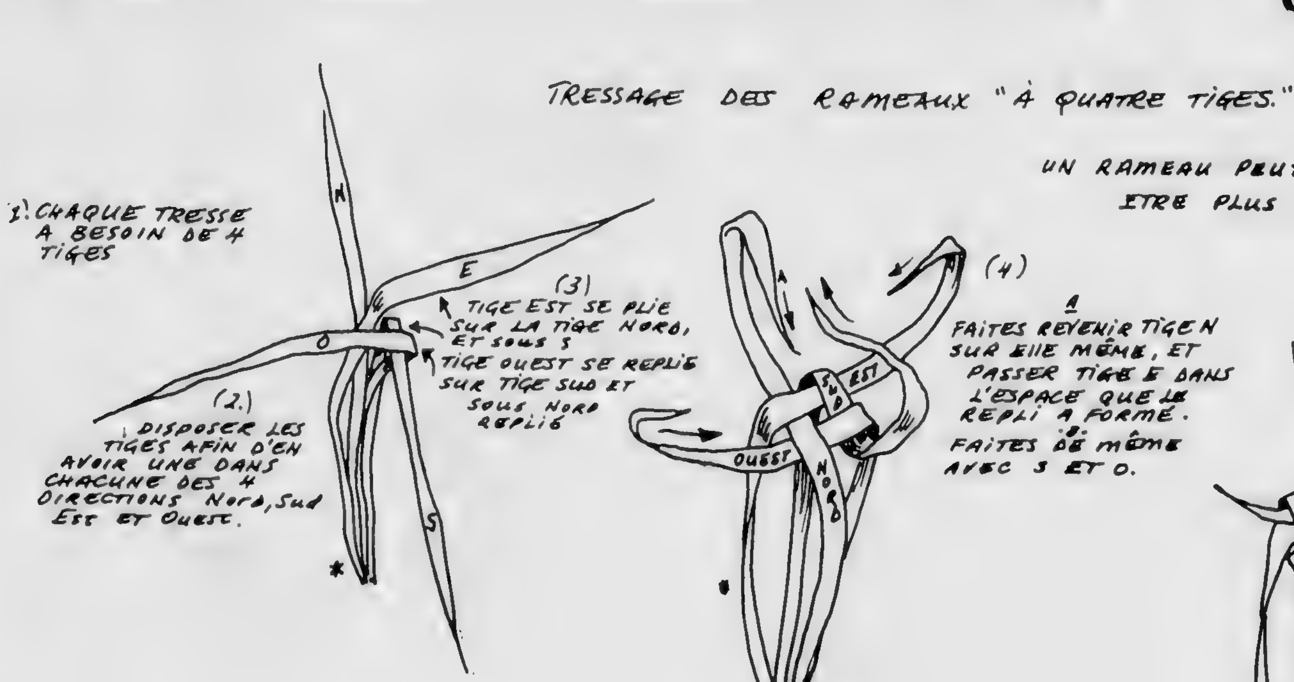
Vanessa Bérard
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)

4 ans

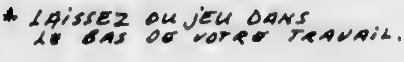


TRESSAGE DES RAMEAUX "À QUATRE TIGES."

UN RAMEAU PEUT ÊTRE TREMPÉ POUR ÊTRE PLUS SOUPLE.



(5) TRAVAILLER DE FAÇON CIRCULAIRE ET RÉPÉTER L'OPÉRATION JUSQU'AU BOUT.







* le mouvement d'une tige est toujours en vas et vient

VRIGNON 93

PRATIQUER AVEC DES LANIÈRES DE PAPIER RIGIDE.

Ajoute de la couleur aux petits oisillons dans leur nid.





Peux-tu trouver les 5 anomalies?

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

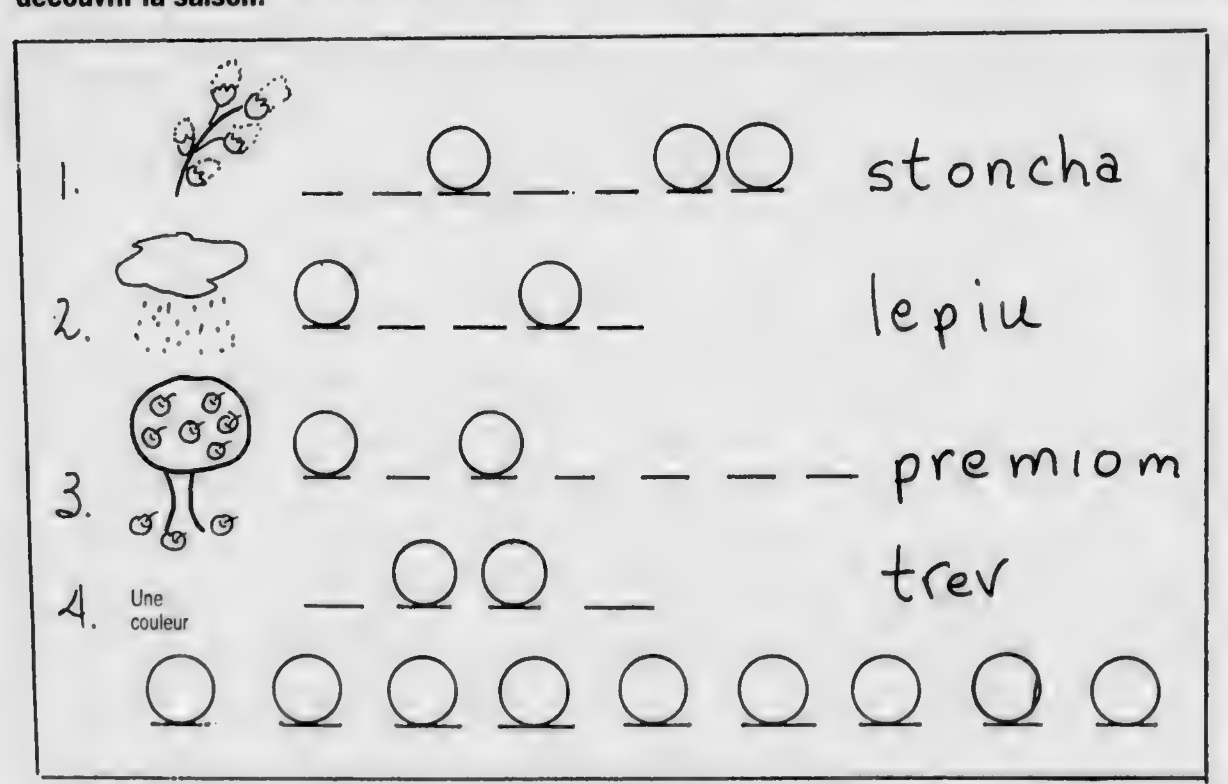
____

Code postal: ______________ **Âge:** ________

Bienvenue à mes nouveaux membres!

11084	Bevan Janzen	Morris
11085	David Siddall	Winnipeg
11086	Joanna Doody	Waterloo, Ontario
11087	Laura Doody	Waterloo, Ontario
11088	Natalie LaFlèche	Winnipeg
11089	Chantal Laurent	Notre-Dame-de-Lourdes
11090	Rachel Raffard	Otterburne
11091	David W. Blair	Montréal, Québec
11092	Madeleine Bérard	Montréal, Québec
11093	Adrienne Lord	La Broquerie
11094	Françoise Lord	La Broquerie
11095	Ivan Bugera	Saint-Pierre-Jolys
11096	Jessica Desmond-Robitaille	Winnipeg
11097	Daniel Marion	Winnipeg
11098	Paige Hartle	Winnipeg
11099	Rhéal St-Onge	Sainte-Agathe
11100	Nicole Péloquin	Saint-François-Xavier
11101	Stéphanie Raffard	Otterburne
11102	Alix Cameron	Winnipeg
11103	Joëlle Pastora	Winnipeg
11104	Henri Fillion	Winnipeg
11105	Daniel Tinguely	Winnipeg
11106	Eric Courcelles	Winnipeg
11107	Raissa Perrault	Winnipeg
11108	Marc Allard	Saint-Laurent
11109	Sophie Desiel	Winnipeg
11110	Joël Lambert	Winnipeg
11111	Valérie Laramée	Winnipeg
11112	Laurianne Parent	Winnipeg
11113	Emmet Collins	Winnipeg
11114	Charlene Laxson	Winnipeg

Je cherche le nom d'une saison. Aide-moi à le trouver, en mettant dans le bon ordre les lettres des quatre mots en bas. Quand ce sera fait, inscris les mots à leur place. Les lettres dans les cercles t'aideront à découvrir la saison!



Réponse: Printemps





PÂQUES S'EN VIENT....

La chronique religieuse †

La grande semaine

Voici que nous embarquons dans ce qui est pour nous les chrétiens, la semaine la plus importante, la Semaine sainte. Il y a trois célébrations qui retiennent particulièrement notre attention lors du Triduum Pascal.

Le jeudi soir, nous célébrons la Cène du Seigneur. Nous nous rappelons le cadeau que nous fit Jésus avant son départ. Saint-Paul écrit à la communauté de Corinthe en ces termes: «Frères, moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur: la nuit même où il était livré, le Seigneur prit du pain, puis ayant rendu grâce, il le rompit, et dit: «Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi.» (1)

Ce que Paul a reçu de la tradition et qu'il a partagé, c'est ce que nous célébrons encore aujourd'hui. Le Seigneur Jésus, sachant qu'il allait mourir, a laissé un mémorial à ses apôtres. Jésus allait mourir comme bien d'autres prophètes avant lui, il allait être exécuté parce que le message de Dieu qu'il transmettait dérangeait les gens biens installés dans leur religion et leurs coutumes.

Le mémorial est plus qu'un souvenir. C'est un geste posé en rappel du dernier repas que Jésus prit avec ses apôtres; mais c'est aussi un geste par lequel le Christ se rend présent.



Marcel Carrière
prêtre

Dans la tradition des chrétiens catholiques, la célébration de l'eucharistie n'est pas qu'un rituel symbolique, mais c'est une actualisation de la présence du Christ. Lorsque nous célébrons l'eucharistie, le Seigneur Jésus se rend réellement présent dans le pain et le vin. C'est le corps et le sang du Christ que nous mangeons et buvons à la communion. Le Sauveur du monde accepte d'être mangé pour faire partie de nous; et plus encore, par la communion, nous devenons le corps du Christ. Nous puisons des forces pour devenir ce peuple de Dieu qui cherche à faire la volonté du Père. C'est nous qui sommes transformés en mangeant le corps et le sang du Christ.

Après la célébration de la Cène le jeudi soir, nous sommes invités à veiller devant le reposoir. C'est un temps d'arrêt que nous prenons pour réaliser l'intensité des gestes de Jésus, nous rappeler ce qu'il a fait, et qu'il continue de faire pour nous.

La prière devant le Saint-Sacrement sera pour nous source de force et d'inspiration pour marcher fidèlement à la suite de Notre Sauveur.

Le Vendredi saint est également un moment important. Pendant cette journée, nous sommes invités au jeûne et à l'abstinence, c'est-à-dire, à jeûner et ne pas manger de viande. Nous cherchons à nous préparer corps et esprit à vivre cet événement de foi.

C'est le Vendredi saint que nous pouvons entendre la Passion selon l'évangéliste Jean. Jésus souffre de savoir qu'il va bientôt mourir. Il subit des procès injustes, il est même trahi et renié par ses amis. Il est condamné à subir la mort d'un criminel. Mais il a accepté d'être fidèle à son Père. Il a accepté de marcher par le chemin qui allait nous libérer du péché et de la mort. Jésus a été tellement proche de nous qu'il a accepté de partager le tout de notre existence humaine, à l'exception du péché. Le Vendredi saint, nous nous rappelons comment la souffrance et la mort ont défiguré Jésus, comment la souffrance et la mort défigurent notre existence humaine.

Voici que nous arrivons au sommet des fêtes, voici que nous célébrons la Pâques. Dans la nuit une voix se fera entendre: Le Seigneur est ressuscité. Alléluia. Sans la résurrection, Jésus n'aurait été qu'un autre prophète qui avait parlé au nom de Dieu. Mais oui, le Seigneur Jésus a non seulement vécu notre condition humaine, mais il a également vécu notre mort.

Dieu le Père l'a ressuscité, et jamais plus il ne mourra. Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, vit éternellement en présence du Père. C'est à Pâques que nous célébrons le jour de la lumières (Sunday), le jour où Dieu le Père a ressuscité le Seigneur Jésus. Nous pourrons d'une façon plus solennelle, redire notre foi en Dieu et notre désir de vivre son projet d'amour et de libération.

La Semaine sainte paraît très longue pour certaines personnes. Il semble que nous sommes toujours rendus à l'église pour prier. Si nous voulons faire grandir notre foi et notre attachement à Dieu, il est important de nourrir celles-ci par la prière et les sacrements. Faisons l'effort de bien vivre cette grande semaine.

(1) 1 Cor. 11, 23-24.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

IMPÔT, IMPÔT: rempli à votre domicile en ville si vous le désirez. Coût: 15 $ ou plus. Composez le 237-5326.
899-

HOMME À TOUT FAIRE: menuiserie, peinture, électricité, plomberie et entretien général. Inscrit au bureau d'opportunité des aînés. Composez le 233-3753.
903-

HOMME SEUL désire rencontrer femme âgée d'environ 55 à 63 ans: honnête, sérieuse, aimant la vie (jouer aux cartes, au bingo, faire de la marche, sortir, voyager, etc.). Écrire à N° 1, C.P. 190, Saint-Boniface, MB, R2H 3B4.
911-

HOMME À TOUT FAIRE: menuiserie, peinture, lavage de murs et vitres, entretien gazon. Pour de plus amples renseignements composez le 237-4383.
917-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers les siècles et les siècles. Amen. C.L.M.
927-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers les siècles et les siècles. Amen. C.M.P.
928-

Recherche

RECHERCHE EMPLOYÉS: Tomates, tomates, tomates. Pas tout de suite, mais bientôt. Le jardin St-Léon va recommencer bientôt et il nous faudra des employés. Si ça vous intéresse, envoyez-nous votre curriculum vitae avec 3 personnes références, y inclus leur numéro de téléphone au: Jardin St-Léon, 371, Place Cabana, Saint-Boniface, R2H 0K3.
901-

OUI BONJOUR! Je suis à la recherche d'emploi. Je désire nettoyer des bureaux à Saint-Boniface. Composez le 237-1548.
918-

NOËLLE CHERCHE des enfants à garder dans sa maison à Saint-Vital. 257-5780.
919-

PARC WINDSOR: Garde d'enfants à domicile, mère/enseignante: 254-5312.
920-

À vendre

À VENDRE: (1) St-Vital, maison genre bungalow, très propre, sous-sol à la grandeur, garage, lot 60' x 113', demande 74 900 $. (2) St-Pierre, maison, 3 chambres à coucher, 1 135 pi², garage, grand lot. Seulement 36 900 $. (3) St-Pierre, maison de 12 ans, 3 chambres à coucher, 1 160 pi², garage double, 82 000 $. (4) St-Malo. Propriété boisée de 40 acres bordant la rivière, bungalow de 1 290 pi², garage, étable, remise à machines agricoles, bonne eau potable. Demande 89 900 $. (5) St-Pierre, bungalow de 1 000 pi², 3 chambres à coucher, garage, grand lot, seulement 34 900 $. Composez le 257-9692 ou le 1-433-7192. Demandez Lucien Croteau ou Gilbert St-Amant, NRS Block Bros. Realty.
923-

À VENDRE: un cottage, 768 pi², 3 chambres à coucher, salle de bain 3 pièces, chauffage électrique et au bois. Lot 100' x 200'. Quelques arbres fruitiers. Situé au Lac du Bonnet (Bird River). Prix raisonnable. Composez le 254-1541.
924-

À VENDRE: poêle électrique 30", blanc, très bon état. Composez le 254-1541.
925-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233-1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: 1er mai, 573, rue Des Meurons. App 1 800 pi², 3 chambres à coucher, 1 1/2 salles de bain, salle d'entrepôt, laveuse, sécheuse, tapis, balcon 600 pi². Eau, chauffage, air climatisé inclus. 850 $/mois. Peut être partagé en 3. Composez le 269-1178 ou le 235-1150.
909-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, stationnement. Disponible le 1er mai au 465, Aulneau. Laveuse et sécheuse disponible. Téléphone: 233-7652 ou 233-2520.
913-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. 233-9650. Libre le 1er avril.
922-

À LOUER: St-Boniface, 505, rue Ritchot, app. d'une chambre à coucher, air climatisé, sécurité, 422 $ par mois. Libre le 1er mai. Composez le 233-0961.
929-

À LOUER: petit app. moderne avec balcon disponible le 1er mai. 390 $ + électricité. Composez le 233-2072.
930-

À LOUER: logement au 415, rue St-Jean-Baptiste. Juillet, 3 chambres à coucher, poêle, réfrigérateur, air climatisé, électricité et chauffage inclus. 648 $/mois. 237-1998 soir / 833-6500 jour.
931-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, av. de la Cathédrale, services inclus. Libre le 1er avril. 350 $/mois. Composez le 233-6091.
932-

QUIZ

Il y a 30 ans...


Chapelle Funéraire Philippe COUTU

LA LIBERTÉ ET LE PAT

Vol. 51 — No 4 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 26 AVRIL 1

dépendant, M. L. Desjardins présentera une motion
r l'aide aux écoles privées à la prochaine session

ssociation à l'oeuvre...

Réflexions sur un 25e congrès

La vie politique au Manitoba

L'hon. Lester B. Pearson

L'hon. Roger Teillet est nommé

QUESTIONS

1. Qui a dit: «Nul sentier ne conduit à un arbre qui ne porte pas de fruit.»

2. Quel pays surnomme-t-on le pays arc-en-ciel?

3. Quel est le pays le plus peuplé parmi les membres de l'Agence de coopération culturelle et technique, l'ACCT?

4. Quel ancien Manitobain figure parmi les patrons d'honneur de la Semaine de la francophonie qui a eu lieu à la fin mars?

5. Qu'est-ce qui contient le plus de caféine: le café ou la tablette de chocolat?

6. Quel rapport fait-on entre le plaisir et la violence?

7. Qu'est-ce qui se passait, il y a 30 ans, dans les pages de La Liberté et le Patriote?

8. D'où vient le "fluff" dans le nombril?

RÉPONSES

1. C'est un proverbe africain emprunté par le premier ministre Brian Mulroney dans un discours lors du Sommet de la francophonie (réunissant les pays ayant en commun l'usage du français) à Dakar en 1989.

2. Il s'agit de Maurice, cette île de l'océan Indien où aura lieu, du 16 au 18 octobre prochain, le 5e Sommet de la francophonie. Parmi les plus accueillants du monde, les Mauricien.ne.s sont originaires de partout: de Chine, d'Inde, d'Afrique et d'Europe.

3. Il s'agit du Vietnam, avec ses 66,7 millions d'habitants. La langue officielle y est le vietnamien, le français et l'anglais étant des langues secondes.

4. Il s'agit du premier annonceur de CKSB et du premier animateur de télévision au Canada, nul autre que notre «bavard» préféré, Henri Bergeron, qui se plaît à citer St-Exupéry pour expliquer son attachement au domaine des communications: «Le plus beau métier des hommes, c'est d'unir les hommes.»

5. La tablette de chocolat noir contient de 40 à 50 milligrammes de caféine, tandis que le chocolat au lait en contient de 3 à 20. Le café-filtre renferme de 18 à 30 milligrammes de caféine, et le café au percolateur automatique peut en contenir de 12 à 24.

6. Une étude a révélé que la majorité des Américains trouve l'alcool et la drogue plus satisfaisants que le sexe. L'étude révèle que le sexe accompagné de plaisir est immoral et inacceptable, tandis que le sexe accompagné de violence est éthiquement acceptable. Le cinéma américain reflète d'ailleurs cette tendance. Les chercheurs ont conclu que, là où il y a du plaisir, il n'y a pas de violence, et que là où il y a de la violence, il n'y a pas de plaisir.

7. Les Canadiens ont élu le 8 avril un gouvernement libéral minoritaire sous la direction de Lester B. Pearson. Le député de Saint-Boniface, Roger Teillet, le seul libéral qui a survécu une remontée des conservateurs au Manitoba, se retrouve au conseil des ministres (Anciens combattants).

À la législature provinciale, le député de La Vérendrye, Albert Vielfaure, accueille en français des élèves de Sainte-Anne-des-Chênes et signale au gouvernement un défaut dans les contrats d'achat des laitiers.

8. C'est une accumulation naturelle de fibres de tissu que le nombril collectionne en vue de protéger ses parois contre les lésions.

Compilé par
Jean-Pierre DUBÉ

RECETTES

C'est dehors que ça se passe...

Les jours ternes et froids vont plier bagage pour céder la place aux jours ensoleillés et chauds. On ne demande pas mieux que de profiter pleinement de ces journées, qui malheureusement nous semblent toujours trop courtes.

Plus souvent qu'autrement on se retouve plusieurs à table et quelques fois un peu prise au dépourvu.

Pour une petite touche hors de l'ordinaire, la «salade de grande occasion» est tout à fait appropriée. Celle-ci est servie froide et est arrosée d'une marinade au yogourt et à la moutarde de Dijon.

Cette recette se conserve au réfrigérateur, est facile à servir et vous permettra de relaxer.

Salade de grande occasion

2 tasses (500 mL) de pâtes type coquilles, cuites (1 1/2 tasse/375 mL non-cuites)
2 tasses (500 mL) de jambon coupé en dés
1 tasse (250 mL) de fromage cheddar en cubes
1/2 tasse (125 mL) de céleri haché
1/2 tasse (125 mL) d'huile de maïs
1/4 tasse (50 mL) de yogourt
1/4 tasse (50 mL) d'échalote hachée
2 c. à table (25 mL) de jus de citron
1 c. à table (15 mL) de sirop de maïs
1 c. à thé (5 mL) de moutarde de Dijon
1 c. à thé (5 mL) d'estragon en feuilles
1/2 c. à thé (2 mL) de sel
1/8 c. à thé (0,5 mL) de poivre
2 tasses (500 mL) de pois surgelés, décongelés
2 c. à table (25 mL) de persil haché

Mettre ensemble les coquilles, le jambon, le fromage et le céleri dans un bol à salade.

Dans un mélangeur ou un robot-culinaire, combiner l'huile, le yogourt, les échalotes, le jus de citron, le sirop de maïs, la moutarde, l'estragon, le sel et le poivre.

Verser sur la salade. Mariner pendant 1 heure. Au moment de servir, ajouter les pois et le persil.

Donne 6 tasses (1,5 L) de salade.

Centre de ressources éducatives

La FPCP cherche des subventions

La subvention du gouvernement fédéral qui avait permis de mettre sur pied le Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) il y a trois ans n'a pas été renouvelée, et la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) est à la recherche de subventions qui permettront de faire vivre le Centre.

La FPCP avait obtenu près de 300 000 $ pour trois ans de la Caisse d'aide pour les projets en matière de Services de garde (Santé et Bien-Etre Canada). «Cette caisse d'aide devait avoir des fonds jusqu'en 1995, mais on nous dit que les fonds sont déjà presque épuisés», explique Suzanne Lagassé du CRÉE.


Suzanne Lagassé: On attend des réponses.

Depuis le mois de janvier, «le Centre fonctionne à même les ressources de la FPCP», explique le directeur général Gérard Lécuyer, qui estime «pouvoir mener le projet de cette façon jusqu'à la fin juin, après quoi il y aura des décisions à prendre.»

L'organisme se tourne pour le moment vers la province. Gérard Lécuyer explique que des demandes de subvention ont été soumises «en nous basant sur le fait que nous remplissons auprès des francophones des tâches que remplissent Manitoba Child Care Association et Manitoba Family Day Care, c'est-à-dire mettre des ressources éducatives à la disposition des gens. Et au ministère de la Famille, personne ne fait ça en français.»

La FPCP a fait sa demande dans le cadre de l'entente Canada-Manitoba, mais le directeur général n'estime pas ses chances énormes: «Manitoba Child Care s'est fait couper de 50 000 $ et Manitoba Family Day Care de 25 000 $», constate-t-il.

Gérard Lécuyer évalue à environ 80 000 $ la somme annuelle nécessaire au fonctionnement du CRÉE. La FPCP a mis sur pied un comité consultatif de parents pour trouver des solutions et des sources de revenus: demandes de subvention au programme Community Places et ventes de jouets par exemple.

Le Centre a également des projets pour rendre ses ressources accessibles aux populations rurales, mais la réalisation de ces projets dépend aussi des subventions disponibles.

Après trois ans d'existence, le nombre de livres, revues, jeux, cassettes, marionnettes disponibles pour les membres se chiffrent à environ 3 000. Les revenus de la vente de cartes de membres (15 $ par personne; 20 ou 25 $ par organisme) «permettent de tenir le catalogue à jour mais pas d'acheter de nouvelles ressources.»

Sylviane LANTHIER



Le Journal des jeunes

Volume 4, nº 15, 55¢
Saint-Boniface (MB)
du 2 au 15 avril 1993

Éditorial

Fiction ?

Il y a presque 100 ans, l'écrivain anglais Herbert George Wells publiait un roman de science-fiction vraiment farfelu. L'île du docteur Moreau (1896) raconte l'histoire d'un médecin fou qui s'amuse à transformer des animaux en humains en manipulant leurs gènes.

H.G. Wells voulait mettre en garde ses contemporains contre les dangers de la science incontrôlée. Mais à cette époque, personne ne prenait ses avertissements au sérieux. Des animaux transformés en humains? Allons donc! Vous avez trop d'imagination Monsieur Wells!

Aujourd'hui, il faut bien constater qu'en plus de l'imagination, Wells avait le don de deviner l'avenir. Les technologies génétiques actuelles permettent de donner naissance à des cochons porteurs de cœurs et de sang humains! (voir article à la une). Et ce n'est probablement qu'un début.

Jusqu'à quel point les humains ont-ils le droit de contrôler et de manipuler la nature? Et quelles seront les conséquences de ces manipulations? Il serait temps qu'on réfléchisse à ces questions avant que la Terre entière ressemble à l'île du docteur Moreau.

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Karine Beaudette

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.

Animaux médecins

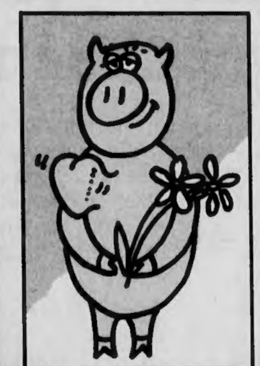
Les animaux ne se contentent pas de nous donner leur peau et leur viande, de nous tenir compagnie et de servir de cobayes pour tester nos médicaments.

Depuis quelque temps, ils servent aussi de modèles aux médecins qui cherchent des nouveaux traitements contre les maladies.

En voici quelques exemples.

Greffes d'organes

Le cochon: quel cœur d'or!



Pour la première fois, des scientifiques britanniques ont réussi à créer génétiquement deux cochons dont le cœur est comparable à celui des êtres humains.

Pour réussir cet exploit, les généticiens de l'Université de Cambridge ont simplement introduit des cellules de cœur humain dans l'œuf d'une truie (l'œuf est la cellule femelle qui donne naissance au bébé).

Les porcs «transgéniques» issus de cette opération sont semblables, en apparence, aux autres cochons, mais ils possèdent un cœur compatible avec l'organisme humain.

Cette expérience a évidemment pour but de produire des organes utilisables pour les greffes humaines. Toutes les tentatives de greffes animal-homme effectuées jusqu'à présent ont échoué parce que l'organisme humain rejette l'organe de l'animal.

En plus des cœurs, les scientifiques de Cambridge espèrent pouvoir produire dans l'avenir des poumons et des reins de cochons greffables sur les humains. Mais aucune opération n'est prévue avant plusieurs années.

Cerveau

L'écureuil garde la tête froide



Des scientifiques de Bethesda, aux États-Unis, étudient le système d'hibernation des écureuils dans le but de trouver un remède aux attaques d'apoplexie («strokes» en anglais) qui frappent de nombreuses personnes âgées.

Durant leur hibernation, qui peut durer plusieurs semaines, les écureuils voient la température de leur corps baisser de 36°C à 5,5°C et leur rythme cardiaque descendre de 300 ou 400 pulsations minute à 10 pulsations minutes.

De plus, le volume de sang qui irrigue leur cerveau durant l'hibernation ne représente que 10 % du volume normal. Certaines partie du cerveau semblent même ne plus recevoir de sang du tout. Or, c'est justement lorsque le sang n'atteint plus le cerveau que les attaques d'apoplexie se déclarent chez les humains. Les écureuils, par contre, ne subissent aucun dommage.

Oreilles

À l'écoute des oiseaux



Contrairement aux apparences, les oiseaux ont des oreilles, et même de très bonnes oreilles. Des scientifiques ont en effet constaté que les cellules qui permettent la transmission des sons vers le cerveau se renouvellent constamment chez les oiseaux.

Ce n'est pas le cas chez les humains. Leurs cellules auditives peuvent être définitivement détruites par le bruit, la drogue, une maladie, ou par la vieillesse.

Les scientifiques pensent donc que si l'on découvre la substance naturelle qui assure le renouvellement des cellules auditives chez les oiseaux, on pourra s'en servir pour guérir la surdité chez les humains.

Organes artificiels

Le secret des têtes dures

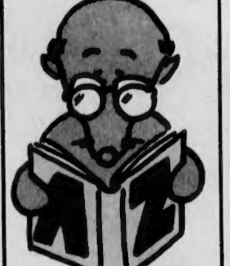


Plusieurs universités américaines étudient de près les coquillages marins et les bois de rennes afin de découvrir comment ces matériaux naturels peuvent être à la fois aussi solides et aussi légers.

La formule pourrait permettre de construire des organes artificiels plus résistants (cœurs artificiels par exemple), ainsi que des voitures plus sécuritaires et même des boules de jeu de quilles plus solides.

Yeux

Pas si myope que ça!



Le rat-taupe est un petit rongeur qui vit en permanence dans des galeries creusées sous terre. Il possède des yeux microscopiques recouverts d'une peau très dure qui lui permettent de distinguer la lumière lorsqu'il se rapproche de la surface de la terre.

Le rat-taupe peut ainsi reconnaître le jour et la nuit ainsi que les différentes saisons. Par exemple, lorsque les jours racourcissent, il sait que l'hiver s'en vient et son corps développe des mécanismes pour résister au froid.

Ce curieux animal intéresse beaucoup les scientifiques qui étudient la microphtalmie, une maladie des yeux qui frappe un bébé sur 5 000.

EN BREF

Inde

Bombes en série

Plusieurs bombes ont éclaté ces dernières semaines dans des grandes villes indiennes, faisant plus de 300 morts. Ces attentats semblent liés à la rivalité qui opposent les hindous et les musulmans dans ce pays.

Russie

La mer poubelle

Le gouvernement russe a reconnu que de grandes quantités de déchets nucléaires ont été jetés dans l'océan Arctique entre 1959 et 1992.

Grande-Bretagne

Télé néfaste

Selon un récent sondage, 84 % des jeunes britanniques âgés de 6 à 14 ans pensent que la violence à la télévision a une influence négative sur le comportement des jeunes.

Iran

Pollution record

Selon l'Organisation des Nations unies (ONU), Téhéran, la capitale de l'Iran, est la ville la plus polluée du monde.

Grande-Bretagne

Maris battus

Selon un magazine britannique, de plus en plus d'hommes sont victimes de violence de la part de leur femme en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

Monde

Le poids de l'âge

Pour la première fois, le nombre de personnes âgées de plus de 60 ans dépassera bientôt les moins de 15 ans en Europe et en Amérique du Nord.

Vatican

Langue divine

L'Église catholique a choisi de publier son nouveau catéchisme en langue française. Motif: c'est la seule langue commune aux évêques qui ont écrit le texte.

Australie

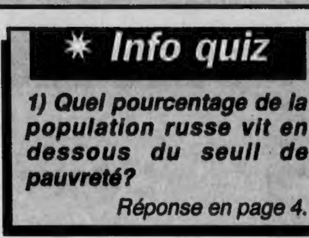
Œuf géant

Trois enfants ont découvert un gigantesque œuf fossilisé vieux de 15 000 ans et mesurant 75 cm de diamètre! Les experts pensent qu'il s'agit d'un œuf d'aepyornis, un oiseau aujourd'hui disparu.

Boris Eltsine joue à la roulette russe

Le président de la Russie, Boris Eltsine, a décidé d'organiser un référendum le 25 avril prochain pour demander à la population de répondre à une question simple: qui doit gouverner le pays: le président ou le Parlement?




✱ Info quiz

1) Quel pourcentage de la population russe vit en dessous du seuil de pauvreté?

Réponse en page 4.

Boris Eltsine espère que ce référendum permettra d'en finir avec le conflit qui l'oppose au Parlement russe depuis plusieurs mois à propos de la politique économique de la Russie.



En 1991, Boris Eltsine était encore très populaire, comme le montre cette manifestation en sa faveur.

Lorsqu'il a été élu président en juin 1991, la Russie faisait encore partie de l'Union soviétique. Quelques mois plus tard, l'Union soviétique a éclaté et la Russie est devenue un pays indépendant.

Boris Eltsine en a profité pour remplacer le système économique communiste par un système de type capitaliste. Les entreprises qui appartenaient à l'État ont été privatisées et les commerçants ont été autorisés à augmenter les prix de leurs produits.

Les conséquences de cette politique ont jusqu'à présent été plutôt négatives. La pauvreté, le chômage et la criminalité ont augmenté de façon considérable, ce qui suscite la colère de la population.

De leur côté, les députés du Parlement russe tentent depuis des mois de bloquer la politique économique du président Eltsine. La plupart d'entre eux sont des communistes qui ont été nommés au Parlement à l'époque de l'Union soviétique.

Israël: la violence au quotidien

Une vague de violence ravage Israël depuis plusieurs semaines. Un nombre record de 28 personnes ont été tuées durant le mois de mars, et une centaine d'autres blessées.

LIBAN
Plateau du Golan
SYRIE
Haïfa
Cisjordanie
Tel Aviv
Jérusalem
ISRAËL
JORDANIE
Bande de Gaza
ÉGYPTE
Territoires occupés par Israël depuis 1967

Cette violence oppose les deux principaux groupes ethniques et religieux qui vivent en Israël: d'un côté les Arabes (ou Palestiniens), qui sont minoritaires; et de l'autre côté les Juifs (ou Israéliens), qui représentent la majorité de la population.

Dans la plupart des cas, les violences sont commises par des Palestiniens qui agressent des Juifs dans la rue avec un couteau, ou bien par des soldats israéliens qui tirent contre des Palestiniens qui leur jettent des pierres.

Les Palestiniens réclament l'indépendance de leurs territoires conquis par Israël lors de la guerre de 1967 contre les pays arabes (voir carte).



1,7 million de Palestiniens (sur un total de 3,3 millions) vivent dans les territoires occupés (Cisjordanie et bande de Gaza).

Le dernier des moas?

Une équipe de scientifiques s'est rendue il y a quelques semaines dans le sud de la Nouvelle-Zélande avec l'espoir de mettre la main sur un moa, un oiseau géant que l'on croyait disparu depuis longtemps.

La Nouvelle-Zélande était autrefois un véritable paradis terrestre pour ces oiseaux gigantesques mesurant 3,5 mètres de haut et pesant 250 kilos. Comme ils n'avaient aucun ennemi, ils avaient pris l'habitude de marcher et n'étaient plus capables de voler.



Les problèmes ont commencé avec l'arrivée des premiers humains dans les années 700. Chassés pour leur viande, leurs plumes, leurs œufs, et menacés par la destruction des forêt (leur habitat naturel), les moas ont progressivement disparu. On a aperçu les derniers de façon certaine dans les années 1500.



Mais une découverte effectuée en janvier dernier permet de croire qu'il existe encore des moas vivants. Au cours d'une excursion dans une région isolée, trois marcheurs ont en effet aperçu et photographié un grand oiseau qui pourrait bien être un moa. Les scientifiques sont maintenant sur sa piste.

Milan
Turin
EUROPE
ITALIE
Rome
Naples
SARDAIGNE
Palerme
SICILE

Scandales à l'italienne

L'Italie est secouée depuis plusieurs mois par une vague de scandales politico-financiers qui a obligé trois des cinq principaux chefs de parti à démissionner.

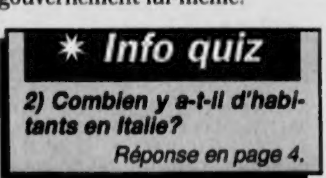
Les trois hommes sont accusés d'avoir profité de leurs fonctions au gouvernement pour donner des contrats à des entreprises en échange de sommes d'argent.

Le problème, en Italie, c'est que les quatre ou cinq principaux partis gouvernent ensemble pratiquement tout le temps. Ils sont donc constamment au pouvoir et il n'y a pas d'opposition forte au Parlement pour les surveiller.

Cette situation est due au système électoral italien qui ne permet pas à un seul parti d'obtenir une majorité de voix et de gouverner seul. Les partis sont donc obligés de s'unir pour former des coalitions.

C'est un peu comme si, au Canada, le Parti conservateur, le Parti libéral et le Nouveau parti démocratique s'entendaient après chaque élection pour gouverner ensemble.

En Italie, la corruption du gouvernement est d'autant plus facile qu'une grande partie de l'industrie est contrôlée par le gouvernement lui-même.


✱ Info quiz

2) Combien y a-t-il d'habitants en Italie?

Réponse en page 4.

EN BREF

Canada

Euthanasie: non

Une majorité de députés (140 contre 25) ont refusé d'examiner un projet de loi proposant d'autoriser l'euthanasie (possibilité pour les médecins d'aider les malades incurables à mourir).

Ontario

Adieu Mme Ross

La doyenne des Canadiens, Lillian Ross, est morte le 20 mars dernier à l'âge de 113 ans.

Québec

À la traîne

Le Québec est en retard en matière de recyclage. Moins d'un tiers des Québécois sont desservis par un système de recyclage contre 80 % des gens en Ontario.

Alberta

L'enfer des bêtes

Edmonton est la ville canadienne où on compte le plus grand nombre d'actes deviolence contre des animaux par habitant. Montréal (Québec) arrive en 2e place.

Colombie-Britann.

En noir et blanc

Un cinéaste albertain, Charlie Russel, tourne actuellement un film sur un groupe de 35 ours noirs albinos (totalement blancs) qui vivent en Colombie-Britannique.

Alberta

Arbres magiques

Un botaniste albertain (spécialiste des fleurs) a découvert une substance naturelle qui permet d'augmenter considérablement le nombre de fruits produits par des plantes et des arbres comme les pommiers et les caféiers.

Canada

Ben au soccer?

L'ancien sprinter canadien Ben Jonson a déclaré à une télévision italienne qu'il aimerait faire carrière dans le soccer en Italie! «Pourquoi pas, a demandé Ben? J'ai un bon tir et je contrôle bien la balle.»

Nouv.-Brunswick

Sauvé des œufs!

Le pêcheur Vincent Theriault a inventé un canot de sauvetage en forme d'œuf qui remonte automatiquement à la surface de l'eau si le bateau coule.

Les chevaux sauvages à la boucherie

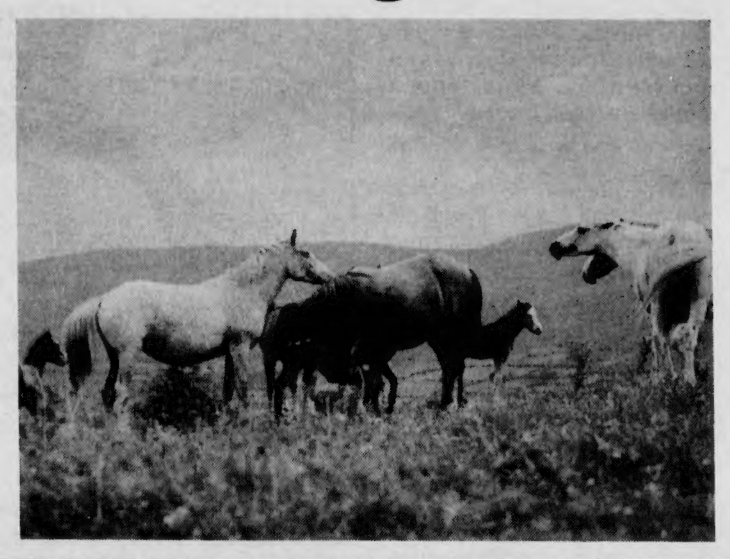
Les chevaux sauvages de l'Alberta sont de plus en plus menacés par des trappeurs qui les tuent pour vendre leur viande en Europe.

On compte en Alberta environ 1 200 chevaux sauvages qui vivent en toute liberté près des montagnes Rocheuses. Leurs ancêtres sont des chevaux domestiques qui ont fui leurs maîtres cow-boys ou Indiens au cours du XIXe siècle.

✷ Info quiz

3) Quelle est la vitesse maximum d'un cheval au galop?

Réponse en page 4.



Depuis quelque temps, ces animaux sont victimes de chasseurs qui n'hésitent pas à poser des pièges cruels pour les attraper et à les pourchasser en motoneiges.

Les chevaux capturés sont vendus environ 500 $ pièce à des usines de viande. Là, on les transforme en steaks ou en hamburgers pour les consommateurs européens, notamment français, qui raffolent de la viande chevaline.

Le problème, c'est qu'il n'existe aucune loi en Alberta pour protéger les chevaux sauvages. Les chasseurs peuvent en exterminer autant qu'ils veulent en toute liberté.

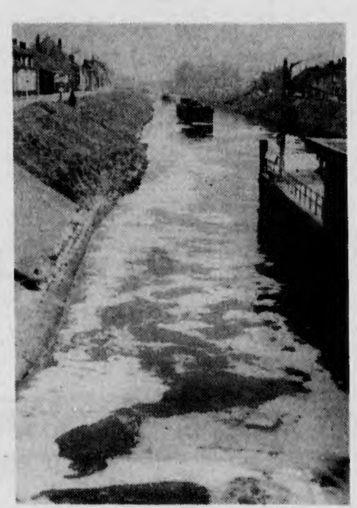
La lessive n'est pas toute blanche

Un récent rapport du gouvernement canadien révèle que la plupart des lessives utilisées au Canada contiennent un produit qui peut peut-être causer des cancers.

Les Canadiens utilisent chaque année 150 0000 tonnes de lessive qui sont évacuées dans les égouts. Or, la majorité de ces lessives contiennent entre 15 et 20 % d'acide nitrolotriacétique (ANT), un produit qui provoque des cancers chez les rats et les souris de laboratoire.

Même si aucune étude ne prouve de façon certaine que l'ANT est dangereux pour les humains, l'État de New York, aux États-Unis, a interdit son utilisation dès 1986.

Le rapport du gouvernement canadien ajoute que l'ANT contenu dans l'eau potable peut aussi entraîner des risques de malformations chez les nouveau-nés.



La mousse polluante à la surface de l'eau.

✷ Info quiz

4) Chaque Canadien dépense combien par an en moyenne pour ses produits de toilette?

Réponse en page 4.

Sujet: *les droits de la personne*

Nom de l'élève: *le Canada*



Peut mieux faire!

Les performances du Canada en ce qui concerne les droits humains ne méritent pas davantage qu'un B-, estime Max Yalden, le chef de la Commission canadienne des droits de la personne.

Dans son rapport-bilan sur l'année 1992, Max Yalden souligne que plusieurs groupes de citoyens canadiens souffrent encore de l'injustice et de l'inégalité. Exemples:

- ✔ ***Les femmes** qui travaillent continuent à être beaucoup moins bien payées que les hommes. De plus, un grand nombre d'entre elles sont victimes de harcèlement sexuel au travail (128 plaintes l'année dernière).*
- ✔ ***Les Autochtones** n'ont toujours pas le droit à l'autonomie gouvernementale. Ils sont aussi particulièrement atteints par la pauvreté et le chômage.*
- ✔ ***Les handicapés** sont souvent ignorés dans la société. Le taux de chômage parmi eux est deux fois plus élevé que dans la population en général. Plus de la moitié des handicapés adultes gagnent moins de 10 000 $ par an.*

Au Manitoba, l'eau vaut de l'or!

La découverte d'un gisement d'or important entre le Manitoba et l'Ontario suscite une petite controverse entre ces deux provinces.

Deux compagnies minières ont découvert de grandes quantités d'or près de deux anciennes mines d'or en ontario. Les experts estiment qu'il peut y avoir jusqu'à un million d'onces d'or à cet endroit, ce qui représente une richesse de 400 millions de dollars.

Problème: l'or en question est situé près du lac Shoal qui alimente en eau courante les quelque 630 000 habitants de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

Les Manitobains craignent évidemment que la prospection des mines d'or du lac Shoal pollue leur eau. Ils ont convaincu le gouvernement ontarien de ne pas accorder des permis de prospection tant que les mesures de protection nécessaires n'auront pas été prises.

MAN.
Zone agrandie
ONT.
ONT.
lac Shoal
MAN.

Tabac: la vérité noir sur blanc

À partir du mois de septembre prochain, les fumeurs canadiens ne pourront plus dire qu'ils ne sont pas au courant des dangers du tabac pour leur santé.

Le gouvernement oblige en effet les fabricants à imprimer des avertissements extrêmement visibles et directs sur tous les paquets de cigarettes. Exemples: «La cigarette peut vous tuer» ou «La fumée du tabac peut nuire à vos enfants»

Pour augmenter leur visibilité, les messages seront imprimés en noir sur blanc ou blanc sur noir et entourés d'un cadre épais. Ils devront être placés en haut du paquet et couvrir 25 % de la surface totale.

Jusqu'à présent, les fabricants de cigarettes choisissaient souvent d'imprimer les messages d'avertissement dans des couleurs difficiles à lire (par exemple doré sur fond bleu), et ils les plaçaient plutôt en bas du paquet.

Les experts estiment que la nouvelle réglementation canadienne sera la plus sévère du monde.

✷ Info quiz

5) Les fumeurs représentaient quel pourcentage de la population canadienne en 1986?

Réponse en page 4.

Le secret des pôles

1. Au cours de quel siècle les humains ont-ils réussi à se rendre aux pôles Sud et Nord?
❑ A. 18e siècle
❑ B. 19e siècle
❑ C. 20e siècle

2. Vrai ou faux? Les deux pôles sont couverts de glace, mais sous la glace, au nord (Arctique), il y a un continent et au sud (Antarctique), il y a un océan.

3. La glace de l'Arctique se forme à -2°C, et non à 0°C. Pourquoi?
❑ A. L'eau de mer, qui est salée, gèle moins vite que l'eau douce.
❑ B. C'est par effet de conditionnement, puisque la température ne monte jamais à plus de 0°C.
❑ C. On ne peut pas le savoir puisque la température ne monte jamais plus haut que - 4,4°C dans l'Arctique.

4. Vrai ou faux? En moyenne, la glace de l'Antarctique a près de 2 km d'épaisseur.

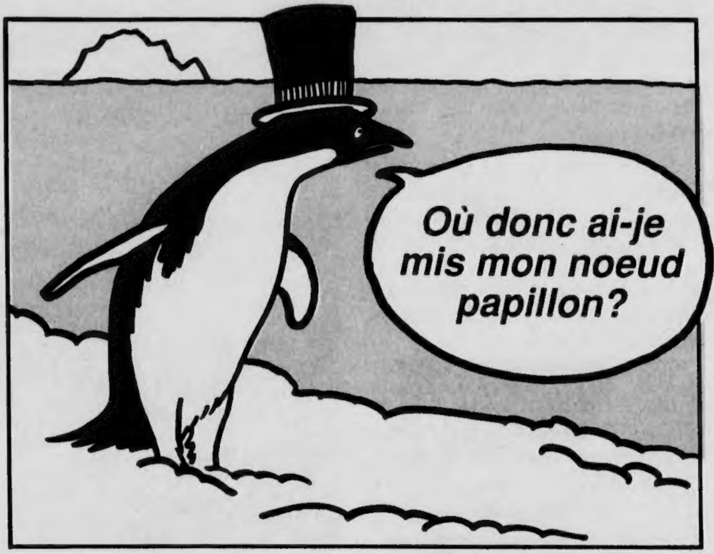
5. L'énorme volume de glace au pôle Sud représente quel pourcentage de la réserve mondiale d'eau douce?
❑ A. 50 % ❑ B. 70 % ❑ C.90 %

6. Vrai ou faux? Le Groenland, nommé ainsi par les Vikings au 10e siècle, est la plus grande île du monde.

7. Snag est le lieu habité ayant enregistré la plus basse température en Amérique du Nord. Quelle était la température?
❑ A. -49°C
❑ B. -56°C
❑ C. -64°C

8. Au Yukon, pendant combien de temps par année, en moyenne, les températures sont-elles au-dessus de 10°C?
❑ A. trois mois
❑ B. quatre mois
❑ C. cinq mois

9. Vrai ou faux? Le mot Yukon, dérivé du mot indien «Youcon», veut dire terre blanche.



10. Vrai ou faux? Le Chinook (courant d'air chaud du Pacifique) peut faire monter la température du Yukon en quelques heures.

11. De quel mot français vient l'expression «dog musher» (conducteur de traîneau à chiens)?
❑ A. marche
❑ B. muscle
❑ C. moche

12. De quoi était fait le pemmican, cet aliment utilisé par les voyageurs qui se conservait très longtemps?
❑ A. langue d'orignal fumée
❑ B. levure active utilisée dans le pain à la fin du 19e siècle
❑ C. mélange de viande ou de poisson séché, de gras et de baies.

13. Comment appelle-t-on l'affaissement physique et mental rapide qui survient lorsque la température du corps chute, causé habituellement par l'épuisement et l'exposition au froid?
❑ A. engelure
❑ B. hypothermie
❑ C.giardia

14. Quel mot signifie passer l'hiver dans un état d'engourdissement comme le font l'ours et la marmotte:
❑ A. hiverner
❑ B. hiberner
❑ C. se terrer

15. Vrai ou faux? 18 espèces de manchots (semblables aux pingouins) vivent dans l'Antarctique, mais seuls les manchots-empereurs y restent à l'année longue.

16. Vrai ou faux? Les manchots vivent dans l'Antarctique tandis que les pingouins habitent l'Arctique.

17. Vrai ou faux? Le morse vit dans l'Antarctique et son cousin l'éléphant de mer dans l'Arctique.

18. Vrai ou faux? L'ours polaire vit dans l'Arctique seulement.

19. Vrai ou faux? Les aurores australes (au sud) et boréales (au nord) sont plus visibles dans les régions polaires simplement parce qu'il fait plus sombre plus longtemps.

L'Eldorado du Canada

Suite à une importante découverte d'or à Rabbit Creek (Yukon) par George Carmack, Skookum Jim et Tagish Charlie en 1896, des milliers de personnes se sont ruées vers le Klondike à la recherche d'or.

1. On employait souvent le terme «eldorado» dans le Klondike. Que veut dire ce mot d'origine espagnole?
❑ A. la richesse ❑ B. le doré ❑ C. la terre promise

2. Comment appelle-t-on un petit fragment de métal, principalement d'or, à l'état naturel?
❑ A. un lingot ❑ B. un filon ❑ C. une pépite

3. Procédé utilisant une écuelle de métal pour laver les sables contenant de l'or:
❑ A. le berceau ❑ B. la batée ❑ C. l'auge à rainures

4. Quelle monnaie utilisait-on pour faire des achats au Klondike?
❑ A. $ canadien ❑ B. $ américain ❑ C. poussière d'or

5. Quel nombre a atteint la population de Dawson (Yukon), à 75 % américaine, au plus fort de la ruée vers l'or?
❑ A. 20 000 ❑ B. 40 000 ❑ C. 60 000

6. Pendant l'été 1897, les gens partaient en grand nombre de Seattle (Washington) pour se ruer vers le Klondike. Quelle était la fréquence des bateaux?
❑ A. un par mois ❑ B. un par semaine ❑ C. un par jour

7. Quelle maladie, causée par un manque de vitamine C et caractérisée, entre autres, par la chute des dents, était commune chez les chercheurs d'or?
❑ A. scorbut ❑ B. malaria ❑ C. fièvre typhoïde

8. En 1881, il existait un seul bureau de poste dans les territoires du Nord à Juneau (Alaska). Combien de temps fallait-il pour qu'une lettre se rende du Yukon au Québec?
❑ A. trois mois ❑ B. six mois ❑ C. une année

Où va la lettre Z ?

Toutes les lettres de l'alphabet, sauf le Z, se trouvent au-dessus ou en dessous de la ligne. Où devrait-on placer le Z? Pourquoi?

A EF HI KLMN T VWXY

BCD G J OPQRS U

Le concours du pêcheur

Es-tu capable de répondre à ces trois questions:

***1)** Quel est le titre de la fable qui a inspiré ce dessin?*

***2)** Comment s'appelle l'auteur de cette fable?*

***3)** Quel proverbe célèbre est tiré de cette fable?*

Envoie-nous tes réponses avant le mardi 20 avril à l'adresse du Journal des jeunes (voir en page une) ou au numéro de fax suivant: (204) 231-1998.

Le gagnant qui sera tiré au sort remportera un tee-shirt et une casquette du Journal des jeunes. Bonne chance!

✷ Info quiz

1) Environ 80 %.
2) 56 millions.
3) 70 km/h.
4) 27 $.
5) 28,3 %.

Réponses

Nord: 1-C; 2-faux (le contraire); 3-A; 4-vrai; 5-C; 6-vrai; 7-C; 8-B; 9-faux (Youcon veut dire «rivière blanche»); 10-vrai; 11A; 12-C; 13-B; 14-B; 15-vrai; 16-vrai; 17-faux (le morse vit dans l'Arctique et l'éléphant de mer dans l'Antarctique); 18-vrai; 19-faux (à cause du champ magnétique).

Eldorado: 1-B; 2-C; 3-B (plus communément appelé l'action de «panner»); 4-C; 5-B; 6-C; 7-A; 8-C.

Alphabet: La lettre Z devrait être placée au-dessus de la ligne avec toutes les autres lettres formées de lignes droites. Sous la ligne sont toutes les lettres faites de lignes courbes.